



Les collectionneuses ont dépensé plus que les hommes en 2024

Le dernier rapport annuel «Art Basel and UBS Survey of Global Collecting» met en lumière les différences de genre et de génération en matière de goûts et de comportements dans le domaine de la collection.

Publié hier, le rapport 2025, centré sur le genre, l'âge et l'attitude face au risque, révèle que les femmes ne se contentent pas de dépenser davantage pour les œuvres d'art: elles se montrent aussi plus enclines que les hommes à acquérir des œuvres d'artistes encore peu connus.

Ce document de 200 pages s'appuie sur une enquête réalisée à la mi-2025 auprès de 3 100 personnes fortunées (High Net Worth Individuals – HNWI) actives sur le marché de l'art dans dix pays. L'objectif est clair: identifier qui achète quoi, où, auprès de qui et à

quel prix, afin de mieux cerner les grandes tendances du marché à venir. Une part importante du marché actuel de l'art «blue chip» repose encore sur les goûts des collectionneurs issus des générations du Baby-Boom et de la Silent Generation, majoritairement des hommes. Mais l'analyse des préférences et des comportements des acheteurs des générations Millennial et Gen Z permet désormais aux maisons de ventes, galeries et foires d'anticiper les désirs de la nouvelle génération de collectionneurs.

Les femmes y occupent une place de plus en plus décisive: selon le rapport, elles détenaient fin 2024 plus d'un tiers de

la richesse mondiale – une proportion en forte progression. D'après le UBS Gender-Lens Investment Report 2025, elles gèrent à elles seules environ 32 000 milliards de dollars de dépenses mondiales, et devraient contrôler 75% des dépenses discrétionnaires à l'échelle mondiale d'ici cinq ans.

C'est pourquoi l'économiste Clare McAndrew, autrice du rapport, a tenu à ce que l'échantillon 2025 soit réparti à parts égales entre hommes et femmes, afin d'analyser plus finement les différences de genre dans les pratiques de collection. L'étude couvre également un large éventail d'âges pour anticiper l'évolution des comportements

d'achat dans les prochaines générations – 74% des personnes interrogées appartiennent aux générations Millennial et Gen Z.

Clare McAndrew précise que ces rapports sur les collectionneurs ne constituent pas «une prise de température du marché», à la différence du rapport annuel Art Basel and UBS Art Market Report, qu'elle rédige également et qui paraît chaque printemps. Ils s'appuient plutôt sur un échantillon élargi de personnes fortunées, invitées à auto-évaluer leurs goûts, leurs motivations et leurs habitudes de dépense.

Bien que le contexte global reste marqué par une incertitude géopolitique et économique persistante – accentuée par la hausse des droits de douane et les entraves croissantes aux échanges internationaux comme à la libre circulation –, les plus importants patrimoines continuent d'investir activement dans l'art, les antiquités et les objets de collection, selon le rapport. Les High Net Worth Individuals (HNWI) interrogés ont consacré en moyenne 20% de leur richesse à leurs collections d'art (contre 15% en 2024), tandis que les Ultra High Net Worth Individuals (UHNWI), dont les actifs dépassent 50 millions de dollars, y ont alloué en moyenne 28%.

En moyenne, les répondants ont dépensé 438 990 dollars et acquis environ 14 œuvres chacun. Les Boomers, bien que constituant le

SUITE PAGE 4

Female collectors spent more money than men in 2024

The latest annual Art Basel and UBS Survey of Global Collecting report looks at gender and generational differences when it comes to tastes and collecting behaviour.

Gender, age and attitudes to risk is the focus of the Art Basel and UBS Survey of Global Collecting 2025, released yesterday. It finds that women appear to not only be spending more on art but are also more likely to buy work by an unknown artist than their male counterparts.

The 200-page-long report surveys 3,100 high net worth individuals (HNWIs) – who

are active art buyers – in ten markets in mid-2025. The aim is simple: to establish who is buying what, where, from whom and for how much, so we might get a glimpse into where the market might be headed. Much of the market for “blue chip” art today is built upon the tastes of Boomer and Silent Generation collectors, largely male. But analysing the tastes and behaviours of Millennial and Gen Z buyers helps auction houses, galleries and fairs to predict what the next generation of collectors will want to buy.



VUE D'UN STAND DE LA GALERIE EXPO XIA ART BASEL PARIS 2025. © ART BASEL

Women are especially important – the report says that by the end of 2024, women controlled over a third of global wealth, a share that is rising fast. According to UBS's 2025 Gender-Lens Investment Report, an estimated \$32 trillion in global spending is managed by women and 75% of discretionary spending globally is expected to be controlled by them within five years.

Hence why the economist Clare McAndrew, the report's author, was determined that this year's sample would be evenly split between men and women in order to analyse gender differences in collecting habits, as well as covering a broad age range in order to assess how art buying

CONTINUED ON PAGE 4





CHRISTIE'S



CLASSIC WEEK

VENTES À PARIS | 13 - 19 NOVEMBRE 2025

JAMES JACQUES JOSEPH TISSOT (1836-1906)

Portrait de Madame Henriette de Bonnières

Estimation : 80 000 - 120 000 €

Maîtres Anciens, En ligne, 6 - 18 novembre 2025



[christies.com](https://www.christies.com)

NEWS

Art Basel Paris

Les collectionneuses ont dépensé plus que les hommes en 2024

➤ SUITE DE LA PAGE 1

groupe le plus restreint, demeurent les plus gros acheteurs, avec près de 993 000 dollars dépensés, suivis des Millennials à 523 000 dollars.

Fait notable: les collectionneurs de la Gen Z consacrent proportionnellement une part bien plus importante de leur fortune à l'art (26%). Parmi eux, 90% de ceux ayant hérité d'œuvres d'art déclarent vouloir les conserver, tandis que 80% de l'ensemble des répondants, toutes générations confondues, prévoient de transmettre leurs collections à leurs enfants.

Le rapport s'est également intéressé à l'évolution des goûts et des priorités de collection selon les générations. Tandis que les Boomers privilégient encore largement la peinture, les Millennials et la Gen Z affichent des goûts plus diversifiés. Les Millennials sont ceux qui investissent le plus dans les arts décoratifs, le design et la joaillerie. Et, contrairement à l'idée reçue selon laquelle la Gen Z serait davantage tournée vers les expériences que vers la possession matérielle, cette génération se révèle la plus dépensière dans de nombreux autres domaines: sacs à main (au même niveau que les Boomers), voitures de collection, bateaux, jets privés, et surtout

baskets, pour lesquelles elle dépense en moyenne cinq fois plus que les autres générations – soit environ 19 440 dollars pour des chaussures de seconde main.

Malgré l'effondrement du marché des NFT, l'art numérique connaît un regain d'intérêt inattendu: 23% des personnes fortunées interrogées déclarent envisager d'en acheter, contre 19% lors de la précédente enquête, et cette proportion grimpe à 26% chez les collectionneurs de la Gen Z.

Dans l'ensemble toutefois, tous âges et genres confondus, la peinture demeure le médium le plus convoité: 48% des HNWI prévoient d'en acquérir une au cours de l'année à venir, suivie par la sculpture (37%). Les membres de la Gen Z se distinguent une fois encore par leur appétit d'achat, juste derrière les Boomers, avec 40% d'entre eux souhaitant acquérir une sculpture – une proportion supérieure à celle des Gen X et des Millennials.

Les femmes, quant à elles, manifestent un intérêt plus prononcé que les hommes pour la plupart des catégories d'œuvres, à l'exception de la peinture, de la sculpture et des œuvres sur papier. Elles se distinguent notamment par leur attrait pour la photographie, les installations, l'art textile et l'art numérique.

Anna Brady

• theartmarket.artbasel.com

Female collectors spent more money than men in 2024

➤ CONTINUED FROM PAGE 1

might change with the next generation – 74% of respondents were Millennial and Gen Z.

McAndrew stresses that these collecting reports are not “a temperature check of the market”, as is the case with the annual Art Basel and UBS Art Market Report, also written by McAndrew and published each spring. Instead, they take a broader group of wealthy people and ask them to self-assess their tastes and spending.

Although the pervading backdrop to the report is one of continued geopolitical and economic uncertainty, coupled with tariffs and increased impediments to cross border trade and freedom of movement, HNWI continued to actively spend on art, antiques and collectibles, according to the report. The HNWI sampled spent an average of 20% of their wealth on their art collections (up from 15% in 2024), while ultra-high net worth individuals (UHNWIs) with over \$50m in assets averaged 28%. Across all respondents, average spending totalled \$438,990, with collectors buying an average of 14 works. Boomers, although the smallest sample, were the biggest spenders, at almost \$993,000, followed by millennials at \$523,000.

But, interestingly, Gen Z clients were spending comparatively more of their wealth on art (26%) and 90% of Gen Z respondents who had inherited works of art said they planned to keep them, while 80% across all age ranges planned to pass on their collections to their children.

The report also looked at how tastes and collecting priorities vary across generations. While Boomers tended to concentrate on buying paintings, the tastes of Millennials and Gen Z were broader. Millennials spent the most on decorative art, design and jewellery. And contrary to perceived wisdom that they are more interested in experiences than material possessions, Gen Z spent the most on average in all other sectors including handbags (on a level with Boomers), classic cars, boats, jets and five times that of other age groups on sneakers – that is \$19,440 on average on second-hand shoes.

Despite the crash of the NFT market, digital art is surprisingly popular – 23% of the HNWI said they planned to buy digital art, up from 19% in the previous survey, with 26% of Gen Z collectors saying they planned to buy digital works.

But overall, across all ages and genders, paintings remain the most popular genre, with 48% of HNWI planning to buy one over the next year, followed by sculptures at 37%. Gen Z respondents again appear the most acquisitive aside from Boomers, with 40% saying they planned to buy sculpture, higher than Gen X or Millennials. Women had higher interest than men in buying all mediums except paintings, sculptures and works on paper – for example photography, installations, textile-based art and digital art.

Anna Brady

Art Basel Paris: A Strong Start for Leading French Galleries

SALES HAVE BEEN BRISK IN THE NAVE SINCE THE FAIR OPENED, WITH WORKS BY ARTISTS RANGING FROM JAMES TURRELL TO MAURIZIO CATTELAN FINDING NEW HOMES.

The two VIP preview days, held on 21 and 22 October, were characterised by strong attendance – predominantly American and European, but also Asian – and proved particularly successful for several major French exhibitors showing in the nave. “This edition of Art Basel Paris is off to a very dynamic start, fuelled by collectors’ enthusiasm. We are delighted to have sold several important pieces, including Joël Andrianomearisoa’s installation at the Hôtel de la Marine as part of Art Basel’s public programme and *Path Taken (Vertical)* by James Turrell. In a cautious market, these results demonstrate steady activity and sustained interest in the artists we represent,” said Almine Rech. Among the many sales reported, Joël Andrianomearisoa’s work fetched between €200,000 and

Art Basel Paris: un démarrage dynamique pour les grosses galeries françaises

DANS LA NEF, LES TRANSACTIONS ONT ÉTÉ NOMBREUSES DEPUIS L'OUVERTURE, DE JAMES TURRELL À MAURIZIO CATTELAN.

Marqués par une forte affluence, surtout américaine et européenne mais aussi asiatique, les deux jours réservés aux VIP, les 21 et 22 octobre, ont été couronnés de succès pour de nombreux importants exposants français dans la nef. « Cette édition d'Art Basel Paris s'annonce très dynamique, portée par l'enthousiasme des collectionneurs. Nous sommes ravis d'avoir placé plusieurs œuvres importantes, notamment l'installation de Joël Andrianomearisoa présentée à l'Hôtel de la Marine dans le cadre du programme public d'Art Basel, ainsi que *Path Taken (Vertical)* de James Turrell. Dans un marché encore prudent, ces résultats attestent d'une activité stable et d'un intérêt soutenu pour les artistes de notre programme », explique Almine Rech. Parmi de nombreuses transactions réalisées, l'œuvre de Joël Andrianomearisoa oscillait entre 200 000 et 250 000 euros; celle de James Turrell entre 900 000 et 1 million de dollars. Chez Perrotin, les pièces de Maurizio Cattelan, dont un espiègle jeune joueur de tambour surveille la foule, juché sur le stand, se sont arrachées comme des petits pains: plus de 12 pièces ont été vendues, à des prix compris entre 90 000 et 180 000 euros. Parmi les plus grosses ventes figurent une gouache de Soulages proposée à 400 000 euros, une œuvre de Takashi Murakami pour 550 000 livres ou une peinture de Bharti Kher pour 140 000 euros. De son côté, Templon, qui montrait pour la première fois Martial Raysse, a cédé des pièces de Jeanne Vicérial et Nazanin Pouyandeh ainsi qu'une peinture d'Omar Ba, très recherché, entre 95 000 et 100 000 euros. Mennour a vendu (entre autres) une œuvre d'Andy Warhol pour 1,3 million de dollars, et deux peintures de Lee Ufan à 1 million de dollars chacune. Enfin, Ceysson & Bénétière déclare s'être délesté d'une cinquantaine d'œuvres vendues pour plus de 1,5 million d'euros. Dont, notamment, une vingtaine d'œuvres de Lionel Sabatté (dont la quasi-intégralité des sculptures oiseaux affichées entre 6 000 et 14 000 euros, et un tableau à 18 000 euros), une œuvre de Louis Cane à 250 000 euros, et un Tania Mouraud à 150 000 euros, acheté par une fondation.

Alexandre Crochet



Installation view of Perrotin booth at Art Basel, Paris, 2025. Artwork: Maurizio Cattelan, *TODAY*, 2025, Painted aluminum components, wool, (cashmere), cotton, steel, wood, synthetic hair, electronic and mechanical components, 27 × 15 × 15.5 cm

© PHOTO: CLAIRE DORN, COURTESY OF THE ARTIST AND PERROTIN

THE ART NEWSPAPER

Art Basel Paris editions

The Art Newspaper édition française est édité par la SAS TAN France, Société au capital de 1 871 369€, RCS Paris 833 793 466, 66, rue Jean-Jacques-Rousseau, 75001 Paris, Tél. +33 1 42 36 45 97

Actionnaire principal The Art Newspaper SA
Chairman Dr Calvin Choi
Directeur de la publication Dr Feridun Hamdullahpur
Directeur de la rédaction Philippe Régnier
pregnier@artnewspaper.fr
Editor-at-large Anaël Pigeat
apigeat@artnewspaper.fr
Rédacteurs en chef adjoint Alexandre Crochet
acrocchet@artnewspaper.fr et Stéphane Renault
srenault@artnewspaper.fr
Contributeurs
Amah-Rose Abrams, Anna Brady, Nicolas Denis, Arthur Frydman, Louane Lallemand
Traductrice Amely Gate
Maquette Tiphaine Massard
Webmaster Martin Letourneur
technique@artnewspaper.fr
Directeur marketing Thibaut David
tdavid@artnewspaper.fr
Tél. +33 6 64 00 18 02
Directrice commerciale Judith Zucca
jzucca@artnewspaper.fr
Tél. +33 6 70 25 05 36

Dépôt légal Octobre 2025
ISSN 2647-7807
CPPAP 1020 K 87719
© Adapp, Paris 2025
Imprimeur ILD
130, rue de Houchin, 62620 Ruitz
Hébergeur Google Cloud Platform, Gordon House, Barrow Street, Dublin 4, Irlande, Tél. +1 844 613 7589
artnewspaper.fr

The Art Newspaper International
17 Hanover Square, Londres W1S 1BN, Royaume-Uni
+ 44 (0) 203 586 8054
Chairman Dr Calvin Choi
Directeur de la publication Dr Feridun Hamdullahpur



Abonnez-vous ici:

Abonnez-vous en ligne
theartnewspaper.fr

[f @TANdailyFrance](https://www.facebook.com/TANdailyFrance)
[in @theartnewspaperfrance](https://www.linkedin.com/company/theartnewspaperfrance)
[@theartnewspaperfrance](https://www.instagram.com/theartnewspaperfrance)

€250,000, while James Turrell's piece sold for between \$900,000 and \$1 million. At the Perrotin booth, works by Maurizio Cattelan – including a mischievous young drummer perched high up, surveying the crowd with a cheeky grin – sold like hot cakes. More than a dozen pieces were snapped up, with prices ranging from €90,000 to €180,000. The gallery's top sales included a €400,000 gouache by Soulages, a £550,000 work by Takashi Murakami, and a €140,000 painting by Bharti Kher. Templon presented Martial Raysse for the first time and sold works by Jeanne Vicérial and Nazanin Pouyandeh, as well as a painting by the highly sought-after Omar Ba, priced between €95,000 and €100,000. Mennour also reported strong sales, including a work by Andy Warhol that sold for \$1.3 million, as well as two paintings by Lee Ufan, each selling for \$1 million. Meanwhile, Ceysson & Bénétière announced the sale of around fifty works, totalling more than €1.5 million. These included some twenty pieces by Prix Marcel Duchamp nominee Lionel Sabatté, including nearly all of his bird sculptures, which were priced between €6,000 and €14,000. There was also a painting which sold for €18,000, as well as a work by Louis Cane which sold for €250,000, and a Tania Mouraud piece which was acquired by a foundation for €150,000.

Alexandre Crochet

MIU MIU

PRÉSENTE

UN PROJET SPÉCIAL
CONÇU PAR HELEN MARTEN



Blizzards. 30

PALAIS D'ÉNA
9 PL. D'ÉNA 75016, PARIS

OUVERT AU PUBLIC DU
22-26 OCT. 11H-19H



Art | Basel
Paris

PRIX

Marcel-Duchamp



XIE LEI WINS THE 25TH MARCEL-DUCHAMP PRIZE

Xie Lei remporte le 25^e Prix Marcel-Duchamp

Le jury a décerné ce 23 octobre au musée d'Art moderne de Paris (MAM) le prix au peintre, qui était en lice aux côtés de Bianca Bondi, Eva Nielsen et Lionel Sabatté.

C'est finalement Xie Lei, né en 1983 en Chine et qui vit et travaille à Paris depuis 2006, qui a été choisi par le jury international pour être lauréat du prestigieux prix cette année. Représenté par la galerie Semiose (Paris), il est diplômé de la CAFA de Pékin et de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Ses œuvres, qui figurent dans des collections privées et publiques, ont notamment été exposées, à Paris, à la Fondation Louis-Vuitton, au musée national de l'Histoire de

l'immigration et à la Fondation d'entreprise Pernod-Ricard; au MAC VAL, à Vitry-sur-Seine; au MO.CO, à Montpellier; au CAPC, à Bordeaux; ou encore à la Collection Lambert, à Avignon. «Les tableaux de Xie Lei sont une expression particulièrement aboutie de ce qu'est ce début de XXI^e siècle, a déclaré Fabrice Hergott, directeur du musée d'Art Moderne de Paris qui accueille l'exposition des nommés. Depuis les attentats du 11 Septembre 2001, l'absence de repères et le vertige sont devenus les sensations les plus communément ressenties. Ils en offrent une représentation à la fois concise et envoûtante qui fait de Xie Lei une des figures les plus remarquables de la nouvelle scène française.» «Le Prix Marcel-Duchamp 2025 distingue un artiste ayant choisi la France pour se former et y déployer tout son talent,» a salué de son côté Xavier Rey, directeur du musée national d'Art moderne – Centre Pompidou. «Depuis 25 ans, chaque édition du Prix Marcel-Duchamp est un hommage à la vitalité et à la créativité de

la scène artistique française contemporaine, a commenté lors de la remise du prix Claude Bonnin, président de l'ADIAF (Association pour la diffusion internationale de l'art français). Au nom des 300 collectionneurs de l'ADIAF, je félicite chaleureusement le lauréat, Xie Lei.» Créé par l'ADIAF en 2000, le Prix Marcel-Duchamp est doté de 90 000 euros, dont 35 000 euros remis au lauréat. Les quatre artistes nommés bénéficient des programmes de résidences partenaires de l'ADIAF, à Sèvres – Manufacture et Musées nationaux ou à la Villa Albertine aux États-Unis, ainsi que des expositions internationales organisées avec le soutien de l'Institut français.

Stéphane Renault

• «Prix Marcel-Duchamp 2025», commissaires Julia Garimorth et Jean-Pierre Criqui, en accès libre et gratuit, du 26 septembre 2025 au 22 février 2026, Musée d'Art moderne de Paris, 11 avenue du Président Wilson, 75116 Paris, mam.paris.fr

Xie Lei wins the 25th Marcel Duchamp Prize

On 23 October, the jury of the Prix Marcel Duchamp announced its decision at the Musée d'Art Moderne de Paris (MAM), awarding the 2025 prize to painter Xie Lei. He was shortlisted alongside Bianca Bondi, Eva Nielsen, and Lionel Sabatté.

Born in 1983 in China, Xie Lei has lived and worked in Paris since 2006. He is represented by Galerie Semiose in Paris and graduated from the Central Academy of Fine Arts (CAFA) in Beijing and the École nationale supérieure

des beaux-arts de Paris. His works are held in numerous private and public collections and have been exhibited at major venues, including the Fondation Louis Vuitton, the Musée national de l'Histoire de l'immigration and the Fondation d'Entreprise Pernod Ricard in Paris, the MAC VAL in Vitry-sur-Seine, the MO.CO in Montpellier, the CAPC in Bordeaux and the Collection Lambert in Avignon. "Xie Lei's paintings offer a particularly accomplished expression of the spirit of the early 21st century," said Fabrice Hergott, director of the Musée d'Art Moderne de Paris, which is hosting the nominees' exhibition. "Since the attacks of 11 September 2001, disorientation and vertigo have become two of the most widely shared

sensations. His work gives these feelings a concise yet haunting visual form, establishing Xie Lei as one of the most remarkable figures of the emerging French art scene. The 2025 Marcel Duchamp Prize honours an artist who chose France as the place to study and fully express his talent," said Xavier Rey, Director of the Musée national d'Art moderne – Centre Pompidou. "For twenty-five years, each edition of the Marcel Duchamp Prize has paid tribute to the vitality and creativity of France's contemporary art scene," noted Claude Bonnin, President of ADIAF (the Association for the International Diffusion of French Art), during the awards ceremony. "On behalf of ADIAF's 300 collectors, I warmly congratulate

this year's laureate, Xie Lei." Established by ADIAF in 2000, the Marcel Duchamp Prize carries a total endowment of €90,000, including €35,000 awarded directly to the winner. The four shortlisted artists also benefit from ADIAF's partner residency programmes at Sèvres – Manufacture et Musées nationaux or Villa Albertine in the United States, as well as international exhibitions organised with the support of the Institut Français.

Stéphane Renault

• 'Prix Marcel-Duchamp 2025', commissaires Julia Garimorth et Jean-Pierre Criqui, en accès libre et gratuit, du 26 septembre 2025 au 22 février 2026, Musée d'Art moderne de Paris, 11 avenue du Président Wilson, 75116 Paris, mam.paris.fr

LEARN MORE
TEFAF.COM

MECC
MAASTRICHT

MARCH
14-19

GLOBAL
LEAD PARTNER

AXA

TEFAF MAASTRICHT 2026



Christopher Le Brun
Moon Rising in Daylight

Christopher Le Brun, *Moon Rising in Daylight III*, 2024. Oil on canvas, 264.5 x 153.5 cm, 104 x 60 1/2 in
© Christopher Le Brun. Courtesy of the Artist and Almine Rech. Photo: Stephen White and Co.

October 18 — December 20, 2025
64 rue de Turenne, Paris

ALMINE RECH

FOIRE OFF

Asia Now

Asia Now transporte le visiteur dans d'autres mondes

La foire poursuit son exploration des voix artistiques de l'Asie et de sa diaspora en chahutant les frontières, terrestres ou imaginaires. Pour cette 11^e édition, c'est l'Asie de l'Ouest, soit le Moyen-Orient, qui dévoile tous ses attraits.

Après avoir été happés par Pékin, Shanghai, Séoul et Hong Kong, tous les regards semblent désormais se tourner vers ces autres «Mecque de l'art contemporain» que sont Riyad, Dubaï et AlUla. C'est accueilli par une installation de

l'artiste saoudien Mohammad Al Faraj que le public pénètre ainsi dans le grand hall de la Monnaie de Paris dont chaque colonne est enveloppée d'impressions de palmier faisant écho à la région d'Al Hassa, sa ville natale. Sous le commissariat d'Arnaud Morand, et sur la proposition de l'Agence française pour le développement d'AlUla (AFALULA), une installation commandée à l'artiste chinoise Han Mengyun, intitulée *Under the Aegis of the Moon*, transporte, elle aussi, le visiteur dans un autre monde : celui de cette oasis majestueuse dans laquelle la plasticienne s'est immergée lors d'une résidence de plusieurs mois pour créer cette œuvre poétique.

Chez la galeriste installée à Madrid Sabrina Amrani, ce sont les toiles récentes de l'artiste saoudienne Manal AlDowayan qui cristallisent l'attention. Jouant sur l'ambiguïté, ses paysages de montagnes, à la lisière de l'abstraction, se



MANAL ALDOWAYAN, THE CHEERLEADERS, 2015. PEINTURE ET ENCRE SÉRIGRAPHIE SUR TOILE ET COUVERTURE, 105 x 105 cm. © COURTESI DE L'ARTISTE ET S. AMRANI

révèlent être en réalité des jambes de femmes, prêtes à bondir et à se relever. «*Dès le premier jour de la foire, nous avons vendu la totalité de ses œuvres [dont les prix oscillent entre 10 000 et 20 000 euros] à trois fondations privées*», se réjouit ainsi Sabrina Amrani.

Prospective et décomplexée, cette 11^e édition d'Asia Now offre aussi l'opportunité de faire découvrir au public des artistes trop peu connus en Occident, telle l'Indienne

Sumakshi Singh représentée par la 193 Gallery et dont l'installation – l'escalier de sa maison familiale détruite après la partition, transcrite dans une broderie arachnéenne – est un petit miracle de poésie (33 500 euros).

Les amateurs de photographie devraient craquer, quant à eux, sur les tirages argentiques du photographe sud-coréen Han Youngsoo proposés par la galerie coréenne Baik Art à de 4 000 euros.

La scène iranienne est bien représentée par la galerie parisienne La La Lande, qui expose les œuvres pop et oniriques du duo d'artistes Mamali Shafahi et Domenico Gutknecht autour de 15 000 euros. L'enseigne vient juste d'inaugurer dans son espace rénové près du Centre Pompidou l'exposition «*Résonances archaïques*», réunissant neuf artistes issus en partie de cette région (jusqu'au 28 novembre). Enfin, prendre le pouls de la création en Azerbaïdjan, on s'arrêtera sur le stand de la Gazelli Art House (Londres). Explorant les thèmes de l'identité et de la vulnérabilité, les toiles du jeune artiste Agil Abdullayev sont de toute beauté. Pour l'instant, leur prix n'excède pas les 10 000 euros...

Bérénice Geoffroy-Schneiter

• Asia Now, jusqu'au 26 octobre, Monnaie de Paris, 11 Quai de Conti, 75006 Paris, asianow.com

Asia Now: Gateways to other worlds

The fair continues to explore Asian and diasporic artistic voices, challenging and blurring boundaries – both real and imaginary. This 11th edition shines the spotlight on West Asia, or the Middle East.

Following the magnetism of Beijing, Shanghai, Seoul and Hong Kong, attention is now shifting towards new “Meccas of contemporary art”, such as Riyadh, Dubai and AlUla. Visitors enter the grand hall of the Monnaie de Paris via an installation by the Saudi artist Mohammad Al Faraj, who has adorned each

column with prints of palm trees, evoking his hometown of Al Hassa. Likewise transporting visitors to another realm is Chinese artist Han Mengyun's installation *Under the Aegis of the Moon*, curated by Arnaud Morand and commissioned by the French Agency for the Development of AlUla (AFALULA). She spent several months in residence in the majestic oasis to create this poetic work.

At the booth of Madrid-based gallerist Sabrina Amrani, it is the recent paintings of Saudi artist Manal AlDowayan that command attention. Playing with ambiguity, her mountain landscapes – hovering at the threshold of abstraction – reveal themselves to be women's legs poised to leap and rise again. “From the very first day of the fair, we sold all of her works [priced between

€10,000 and €20,000] to three private foundations,” says an elated Amrani.

This bold and forward-looking 11th edition of Asia Now also offers Western audiences the chance to discover artists who are still rarely seen, such as the Indian artist Sumakshi Singh, represented by 193 Gallery. Her installation, depicting the staircase of her family home which was destroyed after Partition and delicately recreated in gossamer-like embroidery, is a small miracle (€33,500).

Meanwhile, photography lovers will be drawn to the silver gelatin prints of South Korean photographer Han Youngsoo. Presented by Korean gallery Baik Art at €4,000.

The Iranian art scene is well represented by the Paris-based La La Lande gallery, which is showcasing the pop and dreamlike works

of the artist duo Mamali Shafahi and Domenico Gutknecht. These pieces are priced around €15,000. The gallery has just in its newly renovated space near the Centre Pompidou the exhibition “Résonances archaïques”, bringing together nine artists, several from this region (on view until 28 November).

Visitors wishing to take the pulse of contemporary creation in Azerbaijan should make a point of stopping by the booth of Gazelli Art House, which is based in London. Exploring themes of identity and vulnerability, the paintings of the young artist Agil Abdullayev are truly striking. For now, their prices remain below €10,000.

Bérénice Geoffroy-Schneiter

• Asia Now, until 26 October, Monnaie de Paris, 11 Quai de Conti, 75006 Paris, www.asianow.com


CORK STREET GALLERIES



100 YEARS

LONDON'S HOME TO MODERN AND CONTEMPORARY ART SINCE 1925

Alison Jacques, Alon Zakaim Fine Art, Flowers Gallery, Frieze No.9 Cork Street, Goodman Gallery, Holtermann Fine Art, Massimodecarlo, Messums London, Nahmad Projects, Osborne Samuel, The Redfern Gallery, Sam Fogg, Stephen Friedman, Tiwani Contemporary, Waddington Custot

The background is an abstract artwork. It features a prominent grid of thin, dark lines, possibly made with a brush or fine pen, overlaid on a textured surface. The color palette is dominated by various shades of red, from bright magenta and pink to deep, dark maroon and almost black tones. There are also areas of light purple and grey. The overall effect is one of intense, layered texture and color. The text is centered in the upper-middle portion of the image.

Martha Jungwirth
at Art Basel Paris
Booth C21

Thaddaeus Ropac
London Paris Salzburg Milan Seoul

FOIRE OFF

Ceramic Art Fair Paris

Le nouveau salon des arts du feu

La Paris Art Week s'enrichit cette année, du 22 au 25 octobre, d'un nouveau rendez-vous consacré aux arts du feu. Ceramic Art Fair Paris s'installe à la Maison de l'Amérique latine pour célébrer la céramique et le verre, de l'ancien au contemporain, dans un esprit résolument moderne.

Lorsque le visiteur passe sous le porche de l'hôtel Amelot de Gournay pour traverser la cour d'honneur ovale, il est tout d'abord surpris par la modernité et l'originalité du lieu, tant la curieuse façade incurvée évoque un fer à cheval. L'hôtel, devenu Maison de l'Amérique Latine en 1946, accueille entre le 22 et le 25 octobre 2025 un nouveau Salon, la Ceramic Art Fair Paris. Dès les escaliers franchis, le décor ne laisse aucun doute : modernité et originalité seront les maîtres-mots de cette visite au cœur des mondes de la céramique et du verre. «Les arts du feu séduisent non seulement des collectionneurs à la recherche d'objets qui tissent des liens entre décoration et sculpture, mais aussi des artistes qui adoptent un geste, une technique, et surtout un matériau pour explorer de nouvelles possibilités plastiques», soulignent les deux fondatrices du Salon, Victoria Denis et Hélène de Vanssay.

À l'instar du duo franco-belge Jean-Marc Dimanche et Gilles Parmentier qui a créé Ceramic Brussels au tout début de l'année 2024, elles ont décidé de se lancer à leur tour : «Paris, capitale des arts décoratifs, n'avaient pas de foire dédiée à la céramique et il fallait combler ce vide. Pour autant, nous n'avons pas voulu organiser une foire consacrée uniquement à la création contemporaine, comme à Bruxelles. Notre projet est de proposer un parcours entre les continents et les époques pour montrer que la modernité traverse toutes les frontières.»

Vingt-trois galeries françaises et internationales ont été invitées à exposer dans les différents salons de la Maison de l'Amérique latine. Dans le hall d'entrée, se mêlent dans le salon Saint Martin arbres, fleurs, mousse et céramiques de la fin du XIX^e siècle. La galeriste Laurence Vauclair y rend hommage au naturalisme très en vogue au XIX^e siècle. Elle propose notamment un



CLAIRE LINDNER, SCULPTURE, GALERIE DAGUET-BRESSON © LOUIS LIEBERT, COURTESY CERAMIC ART FAIR

à la galerie Gaïa & Romeo, qui expose les artistes de l'âge d'or de la céramique italienne, Guido Gambone, Salvatore Meli et Marcello Fantoni. Enfin, la Maison Rapin présente une rare sculpture du même Marcello Fantoni, «véritable pièce de musée», selon son fondateur, Philippe Rapin. Les galeries soutenant la création contemporaine

ensemble de pièces créées par «les suiveurs de Bernard Palissy», des plats et assiettes décorés de fougères, reptiles, crustacés ou poissons qui ont longtemps orné les murs du célèbre restaurant Le Voltaire à Paris. «Nous tenons à vendre l'ensemble sans séparer les œuvres», souligne la galerie. Le salon Ambassadeurs dévoile, juste à côté, le projet original de l'antiquaire Camille Leprince. Ce dernier collabore pour la seconde fois avec la manufacture de Sèvres pour faire dialoguer les Grands Services de Sèvres du XIX^e siècle avec les créations des artistes contemporains Xavier Veilhan, Thu-Van Tran ou Betty Woodman réalisées par les ateliers de la manufacture.

La céramique européenne des années 1930 à 1950 est aussi largement représentée grâce au marchand parisien Thomas Fritsch qui place dans une alcôve un vase-sculpture en grès émaillé brun signé Robert Deblander, ou

donnent, quant à elles, un bel aperçu de la richesse des univers explorés par les artistes. Pour le jeune galeriste Florian Daguet-Bresson, cette effervescence tient à «un accès désormais plus ouvert à un monde longtemps confidentiel, voire secret. Les savoir-faire autrefois jalousement gardés se sont démocratisés, tout comme l'accès aux matériaux et aux outils.» Parmi les pièces marquantes, les grès organiques de Claire Lindner (galerie Daguet-Bresson), «l'univers étrange et précieux de Carolein Smit» (Galerie Michèle Hayem) ou encore la monumentale sculpture en verre soufflé, miroir et acier inox de la Suédoise Åsa Jungnelius (galerie Spazio Nobile), suspendue le long de l'escalier menant au premier étage.

Nicolas Denis

• Ceramic Art Fair Paris, du 21 au 25 octobre 2025, Maison de l'Amérique latine, 1 rue Saint-Dominique, 75007 Paris, ceramicartfair.com

A new fair celebrating the arts of fire

This year, from 22 to 25 October, Paris Art Week is welcoming a new addition devoted to ceramics and glass. The Ceramic Art Fair Paris, held at the Maison de l'Amérique latine, celebrates ceramics and glass, showcasing everything from ancient masterpieces to contemporary creations in a distinctly modern spirit.

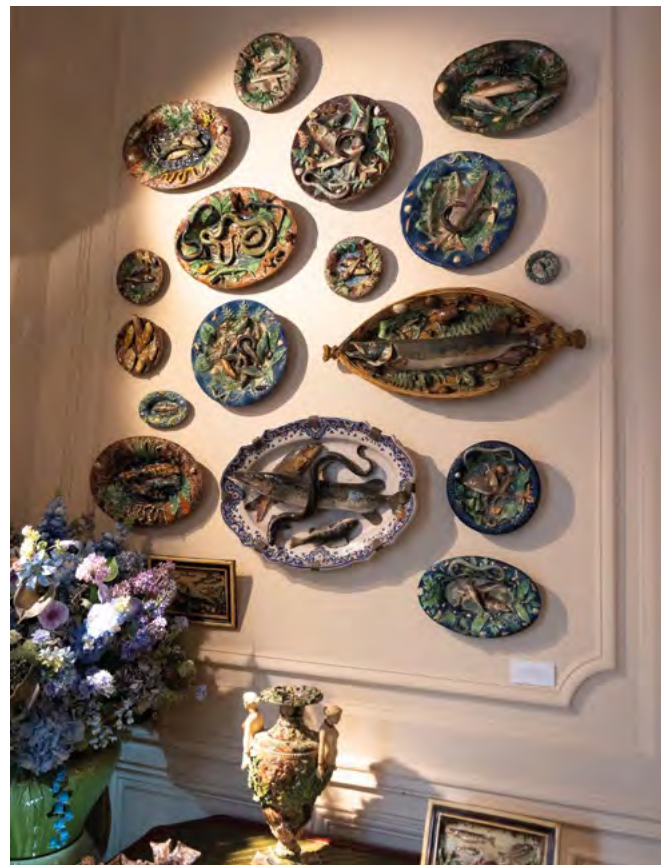
Visitors passing through the archway of the Hôtel Amelot de Gournay and crossing its oval courtyard are immediately struck by the site's modernity and singular charm: the gracefully curved façade evokes the shape of a horseshoe. The mansion, which became the Maison de l'Amérique latine in 1946, is hosting the inaugural edition of the fair from 22 to 25 October 2025. From the moment visitors take their first steps up the staircase, it is clear that modernity and originality will be the guiding principles of this journey through the worlds of ceramics and glass.

“The arts of fire appeal not only to collectors seeking objects that bridge the worlds of decoration and sculpture, but also to artists who adopt a technique or material to explore new creative possibilities,” explain the fair's co-founders, Victoria Denis and Hélène de Vanssay.

Following in the footsteps of the Franco-Belgian duo Jean-Marc Dimanche and Gilles Parmentier, who launched Ceramic Brussels

in early 2024, they decided to embark on their own venture. “Paris, the capital of the decorative arts, lacked a fair dedicated to ceramics, and it was time to fill that gap. At the same time, we didn't want to create an event focused solely on contemporary art, as in Brussels. Our goal is to offer a journey across continents and centuries, showing that modernity transcends all boundaries.”

Twenty-three French and international galleries are exhibiting across the various rooms of the Maison de l'Amérique latine. In the entrance hall, the Salon Saint-Martin features trees, flowers, moss and late 19th-century ceramics. Here, gallerist Laurence Vauclair pays tribute to the naturalism that was so popular during that period by presenting an impressive collection created by the “followers of Bernard Palissy”. This collection features plates and dishes adorned with ferns, reptiles, crustaceans and fish, which once adorned the walls of the renowned Parisian restaurant, Le Voltaire. “We are determined to sell the collection as a whole, without separating the pieces,” says the gallery.



SUIVEURS DE BERNARD PALISSY, ENSEMBLE DE PLATS, GALERIE VAUCLAIR © LOUIS LIEBERT, COURTESY CERAMIC ART FAIR

age of Italian ceramics, including Guido Gambone, Salvatore Meli and Marcello Fantoni. Meanwhile, Maison Rapin features a rare sculpture by Marcello Fantoni, which its founding director, Philippe Rapin, describes as a “true museum piece”.

Galleries championing contemporary creation offer a vivid glimpse into the diverse worlds explored by today's artists. For young gallerist Florian Daguet-Bresson, this creative effervescence stems from “broader access to a field that was once highly private, even secret. Skills once jealously guarded have become more widely shared, as has access to materials and tools”.

Notable works include the organic

stoneware sculptures of Claire Lindner (Galerie Daguet-Bresson), the “strange and precious universe” of Carolein Smit (Galerie Michèle Hayem), and a monumental blown glass, mirror and stainless steel sculpture by Swedish artist Åsa Jungnelius (Galerie Spazio Nobile), which is dramatically suspended along the staircase leading to the first floor.

European ceramics from the 1930s to the 1950s are also well represented. In an alcove, Parisian dealer Thomas Fritsch presents a brown-glazed stoneware vase-sculpture by Robert Deblander, while Galerie Gaïa & Romeo showcases artists from the golden

Nicolas Denis

• Ceramic Art Fair Paris, 21-25 October 2025, Maison de l'Amérique latine, 1 rue Saint-Dominique, 75007 Paris, ceramicartfair.com

Fondation *Cartier* pour l'art contemporain

OUVERTURE GÉNÉRALE

du nouveau lieu
DES MUSIQUES
ET DES HISTOIRES

DES CABANES
ET DES CHAPELLES

EXPOSITION GÉNÉRALE

de la Collection
DES BICYCLETTE
ET DES SOUS-MARINS

exposition 25.10.2025 → 23.08.2026
2, place du Palais-Royal, Paris 1^{er}

fondationcartier.com

design graphique: deValence

DES JARDINS

HEADSTRONG



ON PAPER

BASQUIAT

LOUISIANA



OPENS 30.1.2026

INTERVIEW

Institution

Laurent Le Bon

« Nous avons vocation à surprendre les visiteurs »

Le président du Centre Pompidou détaille les projets de l'institution à travers le monde, de Massy à Séoul, de Bruxelles, Shanghai et Málaga à Jersey City, Foz do Iguaçu et AIUla.

Vous avez fermé le Centre Pompidou le 22 septembre, puis organisé trois jours de festivités de cette semaine pendant Art Basel Paris. Pendant cette période de travaux jusqu'en 2030, l'établissement va beaucoup se déployer hors les murs et ouvrir à Massy. Où en est ce projet ?

Nous sommes à peu près à un an de l'ouverture, et je peux confirmer que le bâtiment sera prêt dans le courant de l'année prochaine, dans les délais et dans le budget. Le partenariat public-privé s'est avéré extrêmement vertueux dans ce projet, avec Vinci et l'architecte, Philippe Chiambaretta, ouvert à notre problématique globale de créer un lieu hybride. Je tiens à remercier pour leur soutien indispensable les collectivités territoriales et le ministère de la Culture. L'ensemble de la collection du musée, à part les dépôts, a vocation à être à Massy.

Le deuxième acteur du Centre Pompidou Francilien est le musée national Picasso-Paris qui occupera 2 000 m² sur les 30 000 m² du bâtiment. Il nous fallait quelqu'un pour incarner le projet, et nous sommes très heureux qu'Alexia Fabre ait accepté de nous rejoindre en tant que directrice déléguée du Centre Pompidou Francilien - Fabrique de l'art. Elle a fait l'unanimité parmi les diverses candidatures que nous avons reçues. Son parcours témoigne plus que tout de sa passion pour le Grand Paris.

La programmation du lieu est-elle déjà arrêtée ?

Non, nous attendons la nomination de la direction. Pour Massy, la seule contrainte que nous nous sommes fixée, c'est que les projets d'exposition soient fondés uniquement sur la collection. Nous avons été très impressionnés par le V & A East Storehouse, qui vient d'ouvrir à l'est de la capitale britannique, qui est un choc pour



tous dans le domaine des réserves visitables. Il faudra que nous trouvions notre propre modèle dans ce registre. Nous avons vocation à surprendre les visiteurs et à ouvrir des parties des réserves à la visite, qui, je crois, sont tout à fait impressionnantes. Face à un parc, le bâtiment dispose d'un belvédère offrant un panorama sur le plateau de Saclay : l'expérience de visite ne se limitera pas aux espaces d'exposition classique.

Quel bilan tirez-vous des premières expositions organisées dans le cadre du programme Constellation, prévu pendant les travaux du Centre Pompidou ?

Lille, Metz, Monaco, nos trois grands projets du premier semestre, ont été un immense succès. « Couleurs! » est rentré dans le top 3 des expositions du Grimaldi Forum. Le Tripostal à Lille [« Pom Pom Pidou, jusqu'au

Laurent Le Bon

“Our mission is to surprise visitors”

The president of the Centre Pompidou outlines the institution's international projects, which span locations from Seoul to Brussels, Shanghai, Málaga, Jersey City, Foz do Iguaçu and AIUla.



You closed the Centre Pompidou on 22 September and then organised three days of celebrations during Art Basel Paris. During this renovation period, which will last until 2030, the institution will expand significantly beyond its walls, notably with a new site in Massy in southern Paris. How is that project progressing?

We're roughly a year away from the opening, and I can confirm that the building will be ready next year – on time and on budget. The public-private partnership has proved extremely effective, with Vinci and architect Philippe Chiambaretta demonstrating great openness to our broader aim of creating a hybrid space. I would like to thank the local authorities and the Ministry of Culture for their invaluable support. Apart from works on loan, the entire museum collection is intended to be housed in Massy. The second major player in the Centre Pompidou Francilien will be the Musée national Picasso-Paris, which will occupy 2,000 of the building's 30,000 square metres. We needed someone to embody the project, and we are delighted that Alexia Fabre has agreed to join us as Deputy Director of the Centre Pompidou Francilien – Fabrique de l'art. She stood out among the many candidates we received. Above all, her career is a testament to her passion for Greater Paris.

Has the programme for the site already been finalised?

No, we were waiting for the director to be appointed. The only rule we've set ourselves for Massy is that exhibition projects must be based entirely on the collection. We were very impressed by the recently opened V&A East Storehouse in the east of London – it's a revelation for anyone working in the field of visible storage. We will need to find our own model along those lines. Our ambition

is to surprise visitors and open parts of the reserves to the public. I believe these are truly remarkable. Facing a park, the building also features a belvedere offering sweeping views over the Saclay plateau, so the visitor experience will extend far beyond traditional exhibition spaces.

How would you assess the first exhibitions organised as part of the Constellation programme, which was launched during the Centre Pompidou's renovation?

Our three major projects from the first half of the year, Lille, Metz and Monaco, have been a tremendous success. “Couleurs!” was one of the Grimaldi Forum's top three exhibitions. The Tripostal in Lille has been consistently packed for “Pom Pom Pidou”, which runs until 9 November. Maurizio Cattelan's Endless Sunday project at the Centre Pompidou-Metz is wonderfully subtle. Next year, we will present a major “Matisse” exhibition at the Grand Palais in the spring, coinciding with the opening of the Centre Pompidou in Seoul. A few months later, the Centre Pompidou Francilien will open, not long before KANAL–Centre Pompidou in Brussels.

And how is the Brussels project progressing?

Construction is underway. This 40,000-square-metre building is scheduled to open at the end of November 2026. Kasia Redzisz, the artistic director, has developed an exceptional programme. It will be a world-class institution that will undoubtedly reshape Brussels' artistic landscape.

The other project you mention is the one in Seoul.

Work on that project is also well advanced, to the extent that we have almost brought the opening forward. The first exhibition will explore the themes of Cubism.

INTERVIEW

Institution

9 novembre] ne désemplit pas. Le projet de Maurizio Cattelan [«Dimanche sans fin», Centre Pompidou-Metz, jusqu'au 1^{er} février 2027] est merveilleux de subtilité. L'année prochaine, nous proposerons au Grand Palais une grande exposition «Matisse», au printemps, qui va venir au même moment que l'ouverture du Centre Pompidou à Séoul. Quelques mois plus tard, ce sera au tour de celle du Centre Pompidou Francilien, qui ne sera pas tellement éloignée dans le temps de celles de KANAL-Centre Pompidou à Bruxelles.

Où en est justement ce projet bruxellois?

Le chantier est en cours. Ce bâtiment de 40 000 m² devrait ouvrir fin novembre 2026. Kasia Redzisz, la directrice artistique, a développé une programmation tout à fait exceptionnelle. C'est une institution de niveau mondial qui va surprendre et certainement changer le paysage artistique à Bruxelles.

L'autre projet que vous évoquez, c'est celui de Séoul.

Séoul est aussi très avancé, à tel point que nous avons presque anticipé l'inauguration: la première exposition sera centrée autour de la notion du cubisme.

Y présenterez-vous des expositions «clés en main»?

Si nous faisons le bilan de ces vingt dernières années, la force de notre modèle, ou peut-être pourrions-nous le qualifier plutôt d'«anti-modèle», notamment dans le cas de Málaga et de Shanghai, c'est de chaque fois créer des partenariats spécifiques. Et cela a fonctionné, puisque ces partenaires ont souhaité renouveler et confirmer leurs engagements, ce qui n'était pas forcément fait d'avance. Cela explique peut-être pourquoi Metz, aujourd'hui, continue d'être dans

Will you be presenting "turnkey" exhibitions there?

Looking back over the past twenty years, the strength of our approach lies in the fact that we have established bespoke partnerships in locations such as Málaga and Shanghai. This approach has proved successful; our partners have consistently chosen to renew and reaffirm their commitments, which was by no means guaranteed at the outset. This may explain why Metz continues to rank among the top five museum institutions in France outside Paris today.

Each of our partners is different. They may be private, public or mixed entities operating under a variety of legal frameworks. The architectural formats also vary: sometimes we renovate a historic building, while at other times we design and construct a new building. In short, we now have an incredibly rich and dynamic range of possibilities.

We quickly realised that if everything were dictated from Paris, the project would be doomed to fail. Shanghai is perhaps one of the most compelling examples in recent years. We have shifted from large "turnkey" monographic blockbusters – if I may borrow your term – to a far more hybrid form of programming. Our Chinese partners now wish to develop and present their own exhibitions. The recent show on architecture in Shanghai, for example, would not have looked out of place at the Centre Pompidou in Paris. In parallel, we organised an exhibition of landscapes drawn from the Centre's collection, the strength of which, I believe, lay in the dialogue it established with Chinese artists.

It is precisely this diversity and capacity for exchange and adaptation that gives these projects their true vitality.

Your expansion into Jersey City seemed, at one point, to have been called into question. What is the situation today?

le top 5 des institutions muséales en dehors de Paris. À chaque fois, nos partenaires sont différents. Ils peuvent être privés, ils peuvent être publics, ils peuvent être mixtes. Ils peuvent avoir des formes juridiques différentes.

Les formats architecturaux sont aussi multiples. Parfois, c'est un bâtiment ancien que l'on renouvelle. D'autres fois, un bâtiment que l'on crée complètement. Bref, je crois que nous avons maintenant un éventail des possibles tout à fait passionnant. Nous avons très vite compris que si tout venait de manière verticale depuis Paris, nous allions à l'échec. Je pourrais citer Shanghai, qui est l'un des exemples les plus intéressants de ces derniers temps. Nous sommes passés pratiquement d'un modèle de monographies blockbusters «clés en main», pour reprendre vos termes, à une programmation aujourd'hui tout à fait hybride. Nos partenaires chinois souhaitent ainsi proposer leurs propres expositions, comme récemment celle sur l'architecture à Shanghai, qui aurait d'ailleurs eu toute sa place au Centre Pompidou à Paris. À côté, nous avons aussi proposé une exposition sur le paysage, à partir de la collection du Centre, mais dont la force, il me semble pour l'avoir vu, vient du dialogue avec les artistes chinois. C'est cette diversité qui fait toute la force de ces projets.



The project is indeed moving forward, but under a new model. Initially, we had planned to renovate and adapt a so-called historic building from the early 20th century, with the involvement of Rem Koolhaas. However, for various reasons – including the economic crisis and the war in Ukraine – the renovation costs skyrocketed, making the project unsustainable. Contrary to what has been reported, our American partners have by no means walked away. The Centre Pompidou x Jersey City will now occupy 8,000 sq. m within a new complex comprising two fifty-storey towers. The site remains in the same urban development zone as the original plan, at the heart of Jersey City, just a few dozen metres from the Journal Square PATH station, which links directly to Manhattan in two stops. This proximity will have a major

Votre implantation à Jersey City a semblé à un moment donné remise en question. Où en est-on aujourd'hui?

Le projet continue, mais nous avons changé de modèle. Au départ, nous étions partis sur la rénovation, la restructuration, d'un bâtiment dit historique, puisqu'il datait du début du XX^e siècle, avec l'apport de Rem Koolhaas. Il s'est avéré, pour des diverses raisons, notamment la crise, la guerre en Ukraine, que le prix de la rénovation allait exploser, il n'était donc plus adapté. Nos amis américains, contrairement à ce qui a été écrit, n'ont pas du tout jeté l'éponge. Le Centre Pompidou x Jersey City disposera de 8 000 mètres carrés dans un projet de deux tours de 50 étages. Ce bâtiment se situe dans la même opération d'urbanisme que celui proposé initialement, au cœur de Jersey City, à quelques dizaines de mètres de la station Journal Square du métro PATH qui permet de relier en deux arrêts Manhattan à cet endroit. Cela aura d'ailleurs eu tout un impact fort sur le modèle culturel puisque nous proposerons une programmation très différente de ce qui se fait merveilleusement à Manhattan.

Autre antenne en cours, c'est le Centre Pompidou Paraná à Brésil, à Foz do Iguaçu, dans l'ouest de l'État du Paraná,

proche des Chutes d'Iguazú, dont la première pierre a été posée en septembre.

C'est un projet tout à fait révolutionnaire. C'est la première fois qu'un équipement culturel se situe à proximité d'un parc national. C'est un lieu touristique majeur, et il disposera d'une belle architecture due à Solano Benítez. Son emplacement permettra de proposer une offre singulière, en lien avec les problématiques notamment du rapport à la nature et de l'écologie.

Enfin, le Centre Pompidou est aussi très actif en Arabie saoudite, à AIUla. Comment se développe ce musée?

Le partenariat du Centre Pompidou avec la Royal commission d'AIUla s'inscrit dans le cadre de l'accord intergouvernemental qui a été signé entre la France et l'Arabie saoudite. Notre action là-bas est singulière par rapport à d'autres projets dans le monde car il ne s'agit pas de créer un Centre Pompidou mais d'accompagner la création d'un futur musée d'art contemporain qui prévoit un bâtiment en lien avec la nature, au cœur de la palmeraie. En amont de la construction, le Centre accompagne activement les équipes sur place dans de nombreux domaines (réflexion sur le projet culturel, médiation, modèle économique, éditions...) pour partager son expertise. En préfiguration, une exposition sera présentée dans un lieu temporaire début 2026 en co-commissariat avec la future directrice du musée.

Le Centre Pompidou va pratiquement être présent sur tous les continents. Avez-vous encore d'autres perspectives?

N'oublions pas que Constellation est d'abord un projet mené en France avec le Grand Palais comme partenaire principal. Néanmoins, nous avons de très beaux projets en Australie, notamment à Melbourne, et en Afrique.

Propos recueillis par Philippe Régnier

En haut à gauche: Portrait du président du Centre Pompidou Laurent Le Bon | Top left: Portrait of Laurent Le Bon, President of the Centre Pompidou. © CENTRE

POMPIDOU - PHOTO © DIDIER PLOWY.

En bas à gauche: Vue du bâtiment en construction du Centre Pompidou Francilien - Fabrique de l'art à Massy.

| Bottom left: View of the Centre Pompidou Francilien building under construction - Art factory in Massy. © PCA-

STREAM | Ci-contre: Vue d'artiste du futur Centre Pompidou Jersey City. | Opposite: Artist's impression of the future Centre Pompidou Jersey City. © KRE

Finally, the Centre Pompidou is also very active in AIUla, Saudi Arabia. How is the museum project progressing?

The Centre Pompidou's collaboration with the Royal Commission for AIUla forms part of the intergovernmental agreement signed by France and Saudi Arabia. Our involvement in this project is unique compared with others worldwide: rather than creating another Centre Pompidou, our goal is to support the development of a future contemporary art museum whose architecture will be closely intertwined with the surrounding landscape at the heart of the oasis. Prior to the construction of the museum, the Centre Pompidou is collaborating closely with local teams specialising in various fields, including cultural strategy, mediation, economic modelling, and publishing, to share its expertise. As a preview, an exhibition co-curated with the future director of the museum will be presented in a temporary venue in early 2026.

Soon, the Centre Pompidou will have a presence on nearly every continent. Are there other projects in the pipeline?

It is important to remember that Constellation is primarily a French project, with the Grand Palais as its main partner. That said, we are also developing promising projects in Australia, particularly in Melbourne, and in Africa.

Interview by Philippe Régnier

INTERVIEW

Galeriste



THADDAEUS ROPAC. PHOTO BARBARA GINDL

Thaddaeus Ropac

« Les collectionneurs sont venus avec de grandes attentes »

La Galerie Thaddaeus Ropac participe à Art Basel Paris avec un stand qui réunit notamment des pièces historiques.

L'enseigne vient aussi d'inaugurer son premier espace en Italie, à Milan, mettant en dialogue des œuvres de Georg Baselitz et Lucio Fontana.

Vous participez à Art Basel Paris. L'arrivée de cette foire a-t-elle changé la donne à Paris ?

Le changement a commencé bien avant l'arrivée d'Art Basel. À mon sens, c'est le Brexit qui a véritablement rebattu les cartes. Il a fait perdre à Londres une partie de son attractivité sur le marché de l'art, et Paris s'est imposé naturellement comme la nouvelle évidence.

L'arrivée d'Art Basel a certes renforcé cette dynamique, mais ce n'est pas elle qui en est à l'origine. On ne peut pas résumer cette transformation à une foire. Ce qui a profondément modifié le paysage parisien, ce sont les institutions : l'ouverture de la Fondation Louis-Vuitton, de la Bourse de Commerce - Pinault Collection, et le nouveau bâtiment de la Fondation Cartier pour l'art contemporain. Ce sont ces trois grandes fondations privées, parmi les plus importantes d'Europe, qui ont réellement transformé Paris – bien plus qu'une foire ne pourrait le faire.

Quelles sont vos premières impressions sur la foire ?

On s'attendait à un succès, et c'en est un. Les gens espéraient vraiment que les galeries

présentent leurs plus belles pièces. Quand vous créez de l'enthousiasme, les collectionneurs suivent, car ils ne peuvent pas rester indifférents face à des œuvres exceptionnelles. Les galeries ont fourni un gros effort. Les collectionneurs sont venus avec de grandes attentes, en particulier les Américains, et il y a eu beaucoup de transactions. Nous avons vendu l'œuvre d'Alberto Burri [*Sacco e oro* (1953)] pour 4,2 millions d'euros, celle d'Antony Gormley [*STAND* (2023)] pour 600 000 livres sterling, soit environ 689 000 euros, plusieurs œuvres de Georg Baselitz, dont la sculpture en bronze *Cowboy* (2024) pour 3,5 millions d'euros, ainsi que plusieurs petites pièces de Martha Jungwirth et une œuvre de Pierre Soulages [*Brou de noix sur papier* (1999), pour 280 000 euros].

Vous présentez également sur votre stand une grande œuvre de Robert Rauschenberg, *Able Was I Ere I Saw Elba* (1983). Cette pièce fait écho à l'exposition « Jacques-Louis David » au musée du Louvre...

Nous savions que nous allions obtenir cette œuvre, et nous tenions vraiment à la présenter ici. Nous venons d'inaugurer dans notre

galerie parisienne une importante exposition consacrée à Robert Rauschenberg, dont nous représentons la fondation et la succession. À Pantin, nous présentons en parallèle une exposition de Yan Pei-Ming, visible tout au long de l'automne.

Vous venez d'ouvrir une galerie à Milan. Comment avez-vous choisi cet espace ?

C'est une petite galerie – la plus petite de nos sept espaces – mais elle possède une aura unique, et c'est exactement ce que nous recherchions. J'ai commencé à chercher il y a deux ans, très discrètement, en visitant de nombreux lieux à Milan. Et puis, le jour où je suis entré ici, j'ai tout de suite su : « *C'est ici.* » Ce lieu a quelque chose d'intime, presque de domestique. Ce bâtiment, avec son magnifique *piano nobile* et ses pièces en enfilade, dégage une atmosphère très particulière. Nichée dans la cour intérieure de l'extraordinaire Palazzo Belgioioso, l'espace offre à la fois le calme, la lumière et l'inspiration – exactement ce que nous voulions transmettre. Et la réaction de nos artistes, venus pour l'inauguration, m'a conforté dans ce choix : ils ont tous été séduits par le lieu, par sa dimension humaine et son charme intemporel.

Comment avez-vous déterminé cette première exposition, ce dialogue entre Georg Baselitz et Lucio Fontana ?

Nous inaugurons la galerie avec deux expositions conçues chacune sur le mode du dialogue, entre deux hommes d'abord, entre deux femmes ensuite, un choix symbolique pour marquer un équilibre dès l'ouverture. L'exposition « Baselitz-Fontana » est un projet que je rêvais de réaliser depuis longtemps. En 2019, nous avons organisé à Paris une exposition où Georg Baselitz faisait déjà explicitement référence à Lucio Fontana. Au cours de cette période, j'ai eu de nombreuses discussions avec lui au sujet de Fontana et j'ai compris à quel point il se sentait lié à son œuvre. Depuis ce moment, je savais que je voulais mettre ces deux artistes en dialogue. La seconde exposition, qui accompagne l'ouverture, sera consacrée à VALIE EXPORT, autre artiste fondamentale pour la galerie, et un dialogue avec le travail de Ketty La Rocca s'est imposé.

Propos recueillis par Philippe Régnier

• ropac.net

Thaddaeus Ropac

“Collectors came with high expectations”

Galerie Thaddaeus Ropac is participating in Art Basel Paris with a booth showcasing several historic pieces. The gallery has also just opened its first Italian space in Milan, showcasing works by Georg Baselitz and Lucio Fontana in dialogue with each other.

You're taking part in Art Basel Paris. Has the arrival of this art fair changed the Parisian art scene?

The change began well before Art Basel arrived. In my view, it was Brexit that truly reshuffled the cards. It caused London to lose part of its appeal in the art market, and Paris naturally emerged as the new centre of gravity.

The arrival of Art Basel has certainly reinforced this dynamic, but it wasn't the catalyst. This transformation cannot be reduced to a single fair. What has profoundly reshaped the Paris landscape are the institutions: the opening of the Fondation Louis Vuitton, the Bourse de Commerce - Pinault Collection, and the inauguration of the new Fondation Cartier pour l'art contemporain building. These three major private foundations – among the most important in Europe – have transformed Paris far more deeply than any fair ever could.

What are your initial thoughts on Art Basel Paris 2025?

It was expected to be a success, and it has been. People really expected galleries to bring their best pieces. You have to generate excitement, and then the collectors will follow because they cannot stand still in the presence of amazing artwork. The galleries made a big effort. The collectors came with high expectations, especially the Americans, and there had been a lot of transactions. We sold Alberto Burri's *Sacco e oro* (1953) for €4.2 million, Antony Gormley's *STAND* (2023) for £600,000, several works by Georg Baselitz including the bronze sculpture *Cowboy* (2024) for €3.5 million, and several small pieces by Martha Jungwirth as well as a work by Pierre Soulages *Brou de noix on paper* (1999), for €280,000.

You are also exhibiting a large work by Robert Rauschenberg at the booth: *Able Was I Ere I Saw Elba* (1983). This piece



VUE D'UN STAND DE LA GALERIE THADDAEUS ROPAC SUR ART BASEL PARIS 2025. PHOTO: PIERRE TANGUY

Nestled within the courtyard of the extraordinary Palazzo Belgioioso, the gallery offers calm, light and inspiration – exactly what we wanted to convey. And the reaction of our artists, who came for the opening, confirmed that choice: they were all captivated by the place, by its human scale and timeless charm.

How did you choose this first

exhibition – this dialogue between Georg Baselitz and Lucio Fontana?

We're inaugurating the gallery with two exhibitions, each conceived as a dialogue – first between two men, then between two women – a symbolic way to establish a sense of balance from the outset. The 'Baselitz-Fontana' exhibition is a project I had long dreamed of realising. In 2019, we organised a show in Paris in which Georg Baselitz made explicit reference to Lucio Fontana. During that time, I had many conversations with him about Fontana and I came to understand how deeply connected he feels to his work. From that moment, I knew I wanted to bring the two artists together in dialogue.

You just opened your first gallery in Milan. How did you choose this space?

The second exhibition, accompanying the opening, is dedicated to VALIE EXPORT, another key artist for the gallery, and the idea of presenting her work alongside that of Ketty La Rocca came naturally. **Interview by Philippe Régnier**

It's a small gallery – the smallest of our seven – but it has a unique aura, and that's exactly what we were looking for. From the very beginning, I knew precisely what I wanted. I started searching two years ago, very discreetly, visiting many places around Milan. And the day I walked into this one, I knew immediately: this is it. The space has something intimate, almost domestic about it. The building, with its beautiful *piano nobile* and its series of adjoining rooms, has a very distinctive atmosphere.

• ropac.net

Certaines œuvres d'art ne sont plus à vendre. Elles sont à portée de main.

Les plus grandes collections du monde ne sont plus à vendre. Heureusement pour vous, vous pouvez toujours les explorer — ainsi que des analyses d'experts — depuis la paume de votre main, et le tout, gratuitement.



1. La nuit étoilée

Vincent Van Gogh
Gallery 501



2. Les Demoiselles d'Avignon

Pablo Picasso
Gallery 502



3. Moi et le Village

Marc Chagall
Gallery 503



4. Roue de vélo

Marcel Duchamp
Gallery 505



WHAT'S ON

Art Basel Paris

Notre sélection d'expositions et installations dans la capitale pendant Art Basel Paris

Our selection of exhibitions and installations in the French capital during Art Basel Paris

Expositions / Exhibitions

Musée d'Art Moderne

11 av. du Président Wilson, 75116 Paris
mam.paris.fr
«George Condo»
Du 10 octobre 2025 au 8 février 2026
«Otobong Nkanga: I Dreamt of You in Colours»
«Le Prix Marcel Duchamp»
Du 10 octobre 2025 au 22 février 2026

Musée du Louvre

75001 Paris, louvre.fr
«Jacques-Louis David»
Du 15 octobre 2025 au 26 janvier 2026
«The MET au Louvre, Dialogue d'antiquités orientales»
Du 29 février 2024 au 14 décembre 2025
«Mohamed Bourouissa: Les 4 Temps»
Du 22 octobre 2025 au 19 janvier 2026

Palais de Tokyo

13 av. du Président Wilson, 75116 Paris
palaisdetokyo.com
«Symbiosis»
Du 4 janvier au 4 septembre 2025

«Echo, Delay, Reverb»

«Au sein du voile, une grammaire»
«Melvin Edwards»
Du 22 octobre 2025 au 15 février 2026

Grand Palais * Centre Pompidou

Grand Palais, 75008 Paris
grandpalais.fr
«Niki de Saint Phalle, Jean Tinguely, Pontus Hulten»
Du 26 juin 2025 au 4 janvier 2026

Bourse de Commerce - Pinault Collection

2 rue de Viarmes, 75001 Paris
pinaultcollection.com
«Minimal»
Du 8 octobre 2025 au 18 janvier 2026

Fondation Louis Vuitton

8 av. du Mahatma Gandhi, 75116 Paris
fondationlouisvuitton.fr
«Gerhard Richter»
Du 15 octobre 2025 à février 2026

Musée d'Orsay

Esplanade Valéry Giscard d'Estaing, 75007 Paris, musee-orsay.fr
«Sargent: Éblouir Paris»
Du 23 sept. 2025 au 11 janvier 2026
«Paul Troubetsky: Le Prince sculpteur»
Du 30 sept. 2025 au 11 janvier 2026
«Bridget Riley: Point de départ»
Du 21 octobre 2025 au 25 janvier 2026

Musée de l'Orangerie

Jardin des Tuileries, 75001 Paris
musee-orangerie.fr
«Berthe Weill Galeriste d'avant-garde»
Du 8 octobre 2025 au 26 janvier 2026
«Michel Paysant Voir Monet»
Du 1^{er} octobre 2025 au 26 janvier 2026

Jeu de Paume

1 place de la Concorde, 75008 Paris
jeudepaume.org
«Luc Delahaye Le Bruit du Monde»
Du 10 octobre 2025 au 4 janvier 2026

Musée Picasso

5 rue de Thorigny, 75003 Paris, museepicassoparis.fr
«Philip Guston: L'ironie de l'Histoire»
«Raymond Pettibon. Underground»
Du 14 octobre 2025 au 1^{er} mars 2026

Fondation Cartier

2 place du Palais-Royal, 75001 Paris
fondationcartier.com
«Exposition Générale»
Du 25 octobre 2025 au 30 août 2026

Fondation Pernod-Ricard

1 cours Paul Ricard 75008 Paris, fondation-pernod-ricard.com
«Sorry Sun»
Du 16 septembre au 31 octobre 2025

Petit Palais

Av. Winston Churchill, 75008 Paris
petitpalais.paris.fr
«Peindre l'enfance: Jean-Baptiste Greuze»
Du 16 sept. 2025 au 25 janvier 2026
«Bilal Hamdad. Paname»
Du 17 octobre 2025 au 8 février 2026
«Julius von Bismarck»
Du 21 au 26 octobre 2025

Palais Galliera

10 av. Pierre 1^{er} de Serbie, 75116 Paris
palaisgalliera.paris.fr
«Temple of love: Rick Owens»
Du 28 juin 2025 au 4 janvier 2026

Lafayette Anticipations

9, rue du Plâtre, 75004 Paris
lafayetteanticipations.com
«Meriem Bennani»
«Steffani Jeminson»
Du 22 octobre 2025 au 8 février 2026

Musée du Luxembourg

19 rue de Vaugirard, 75006 Paris, museeduluxembourg.fr
«Soulages, une autre lumière»
Du 17 sept. 2025 au 11 janvier 2026

Musée Jacquemart-André

158 bd Haussmann, 75008 Paris
musee-jacquemartandre.com
«Georges de La Tour»
Du 11 sept. 2025 au 25 janvier 2026

Musée du Quai Branly - Jacques Chirac

37 quai Branly, 75007 Paris, quaiبرانلي.fr
«Amazônia»
Du 30 sept. 2025 au 18 janvier 2026
«Hoda Afshar»
Du 30 sept. 2025 au 25 janvier 2026
«Le fil voyageur»
Du 30 sept. 2025 au 8 mars 2026

Musée des Arts Décoratifs

107 rue de Rivoli, 75001 Paris, madparis.fr
«Paul Poiret, la mode est une fête»
Du 25 juin 2025 au 11 janvier 2026
«1925 - 2025. Cent ans d'Art déco»
Du 22 octobre 2025 au 26 avril 2026

Institut du monde arabe

1 rue des Fossés Saint-Bernard, 75005 Paris, imarabe.org
«Trésors sauvés de Gaza»
Du 3 avril au 2 novembre 2025
«Photographier le patrimoine du Liban, 1864-1970»
Du 3 avril 2025 au 4 janvier 2026
«Le mystère Cléopâtre»
Du 11 juin 2025 au 11 janvier 2026

Musée d'art et d'histoire du Judaïsme

Hôtel de Saint-Aignan, 71 rue du Temple, 75003 Paris, mahj.org
«Paula Padani, la danse migrante»
Du 14 nov. 2024 au 14 décembre 2025
«Hände»
Du 7 juin au 9 novembre 2025
«Denise Bellon. Un regard vagabond»
Du 9 octobre 2025 au 8 mars 2026

MAC VAL

Pl. de la Libération, 94400 Vitry-sur-Seine, macval.fr
«Forever Young»
Du 14 juin 2025 au 4 janvier 2026

Maison Européenne de la Photographie

5/7 rue de Fourcy, 75004 Paris, mep-fr.org
«Edward Weston - Modernité Révélée»
«Tyler Mitchell - Wish This Was Real»
Du 15 octobre 2025 au 25 janvier 2026

Maison Guerlain

68 av. des Champs-Élysées, 75008 Paris, guerlain.com
«En plein cœur, un siècle d'amour sans filtre»
Du 22 octobre au 16 novembre 2025



Theresa Hak Kyung Cha, *Untitled (Paper)*, 1975. Vidéo still. Collection Université de Californie, Musée d'art de Berkeley et Archives cinématographiques du Pacifique

Au Palais de Tokyo, les échos de la «French Theory» dans l'art américain

L'institution parisienne a donné carte blanche à la commissaire états-unienne Naomi Beckwith, qui propose une exposition collective passionnante sur les résonances outre-Atlantique de la pensée d'auteurs tels que Roland Barthes, Michel Foucault, Gilles Deleuze ou Jacques Derrida.

L'ébullition intellectuelle à partir du début des années 1960 en France, désignée *a posteriori* sous le nom de «French Theory», a traversé très tôt l'Atlantique, fasciné les campus universitaires mais aussi les artistes. Ils se sont emparés du concept de déconstruction qui a contribué à l'apparition des études de genre ou postcoloniales. Cette influence de la pensée

hexagonale post-structuraliste sur la création est incarnée dans un parcours qui présente une soixantaine d'artistes, lesquels ont aussi lu Frantz Fanon, Aimé Césaire, Pierre Bourdieu, Édouard Glissant ou Monique Wittig. Ils y ont puisé une vision critique «pour contester les normes sociales, esthétiques et linguistiques, ouvrant vers de nouvelles manières de voir et d'agir dans le monde».

Des artistes historiques tels que Dan Graham, Hans Haacke, Theresa Hak Kyung Cha, Cindy Sherman, Lorna Simpson, Glenn Ligon côtoient de plus jeunes, de Tiona Nekkia McClodden, Kameelah Janan Rasheed, Char Jeré à Cici Wu.

Stéphane Renault
• «ECHO DELAY REVERB: Art américain, pensées francophones», du 22 octobre 2025 au 15 février 2026, Palais de Tokyo, 13 avenue du Président Wilson, 75116 Paris, palaisdetokyo.com

At the Palais de Tokyo, echoes of "French Theory" in American art

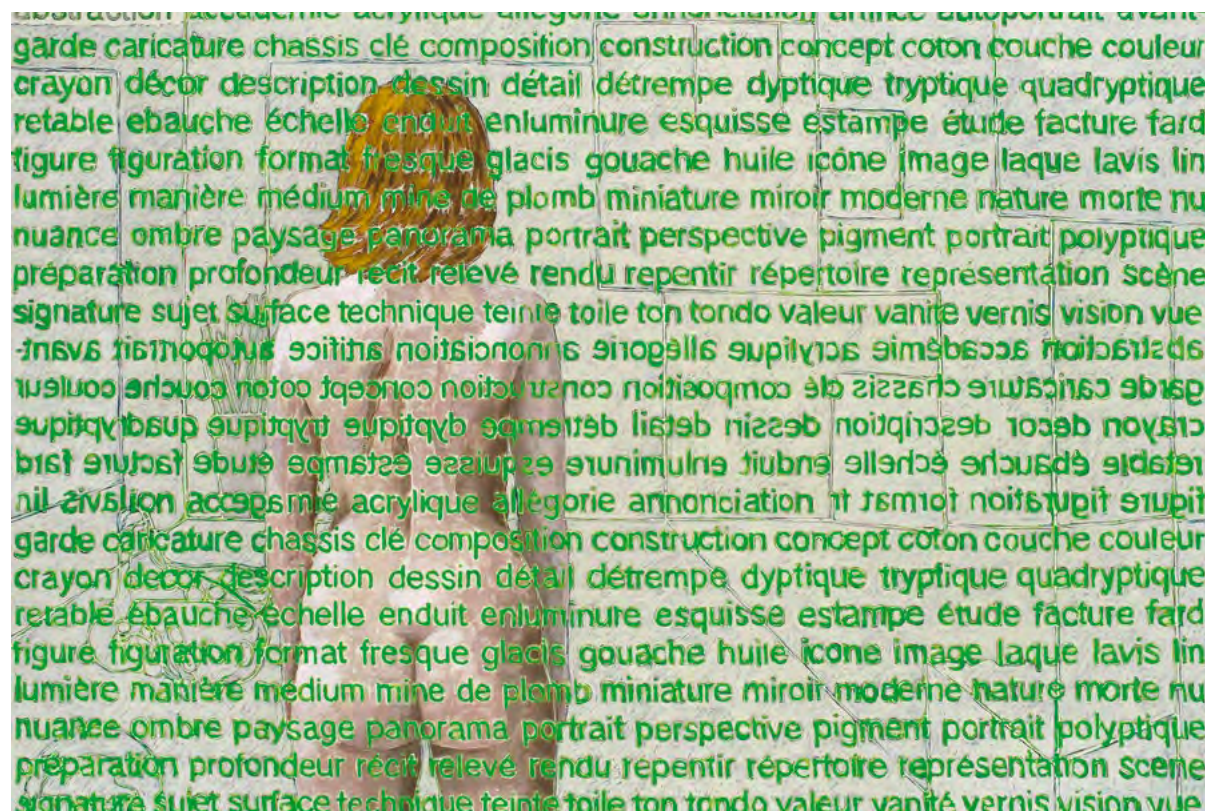
The Parisian institution has given American curator Naomi Beckwith carte blanche to present a captivating group exhibition exploring how the ideas of Roland Barthes, Michel Foucault, Gilles Deleuze and Jacques Derrida have resonated across the Atlantic.

The intellectual ferment that emerged in France in the early 1960s – later known as “French Theory” – crossed the ocean early on, fascinating university campuses and artists alike. Many embraced the concept of deconstruction, paving the way for gender and postcolonial studies. The influence of post-structuralist French thought on artistic creation is explored here through the work of around sixty artists

who have also engaged with the writings of Frantz Fanon, Aimé Césaire, Pierre Bourdieu, Édouard Glissant and Monique Wittig. They drew a critical framework from these writers to “challenge social, aesthetic, and linguistic norms, opening new ways of seeing and acting in the world”.

Historic figures such as Dan Graham, Hans Haacke, Theresa Hak Kyung Cha, Cindy Sherman, Lorna Simpson and Glenn Ligon appear alongside a new generation of artists, including Tiona Nekkia McClodden, Kameelah Janan Rasheed, Char Jeré and Cici Wu.

Stéphane Renault
• «ECHO DELAY REVERB: American Art, Francophone Thought», 22 October 2025 to 15 February 2026, Palais de Tokyo, 13 avenue du Président Wilson, 75116 Paris, palaisdetokyo.com



Agnès Thurnauer, *Sleepwalker*, 2013. Courtesy of the artist and Michel Rein, Paris/Brussels © ADAGP, PARIS, 2025

WHAT'S ON

Art Basel Paris

Musée Cognac-Jay

8 rue Elzevir, 75003 Paris, museecognacjay.paris.fr
«Agnes Thurnauer. Correspondances»
du 2 octobre 2025 au 8 février 2026

Bibliothèque nationale de France

- Site Richelieu
5 rue Vivienne, 75002 Paris, bnffr
«Impressions nabies»
Du 9 sept. 2025 au 11 janvier 2026

- Site François-Mitterand

Quai François Mauriac, 75706 Paris bnffr
«Les mondes de Colette»
Du 23 sept. 2025 au 18 janvier 2026

Le BAL

6 impasse de la Défense, 75018 Paris le-bal.fr
«Nous autres»
Du 20 juin au 16 novembre 2025

Frac Île-de-France

- Le Plateau

22 rue des Alouettes, 75019 Paris fraciledefrance.com
«Camera Ballet, Mathilde Denize»
Du 25 sept. 2025 au 11 janvier 2026

- Les Réserves Romainville

43 rue de la Commune de Paris, 93230 Romainville, fraciledefrance.com
«Double Trouble, Exposition de la 1^{re} édition d'Art Emergence»
Du 17 septembre au 2 novembre 2025

Le CentQuatre

5 rue Curial, 75019 Paris, 104.fr
«Les illusions retrouvées»
Du 11 octobre 2025 au 11 janvier 2026

Detroit Salon

«A Blue Print of Resonance»
du 18 octobre au 9 novembre 2025
Palais de Tokyo,
13 av. du Président Wilson, 75116 Paris, salonniere.co

«Stitched into History»

du 21 au 23 octobre 2025
Hôtel de Talleyrand,
2 rue Saint-Florentin, 75001 Paris, salonniere.co

«Domestic Dialogues»

du 21 au 26 octobre 2025
Art Basel Paris,
Grand Palais, 75008 Paris, salonniere.co

Église Saint-Eustache

146 rue Rambuteau, 75001 Paris rubismecenat.fr

«Cent Sommeil»

Exposition de Liselore Perez,
lauréate 2025 du Prix Rubis Mécénat
Du 3 octobre au 30 novembre 2025

Reiffers Art Initiatives Center

30 rue des Acacias, 75017 Paris, reiffersartinitiatives.com
«Miles Greenberg»: Lauréat du mentorat Reiffers Art Initiatives,
accompagné par Daniel Buren
Du 22 octobre au 13 décembre 2025

Maison La Roche, Fondation Le Corbusier

8-10 Sq. du Dr Blanche, 75016 Paris fondationlecorbusier.fr
«Heinz Mack»
Du 21 octobre au 20 décembre 2025
Beaux-Art de Paris
Cabinet d'arts graphiques

14 rue Bonaparte, 75006 Paris beauxartsparis.fr

Rosso et Primaticcio.

Renaissance à Fontainebleau
Du 21 octobre 2025 au 1^{er} février 2026

Institut Suédois

11 rue Payenne, 75003 Paris, paris.si.se
«Tarik Kiswanson. The Relief»
Du 23 octobre 2025 au 11 janvier 2026

Cité de l'architecture et du patrimoine

1 Place du Trocadéro et du 11 Novembre, 75116 Paris, citeedelarchitecture.fr
«Paris 1925: l'Art déco et ses architectes»
Du 22 octobre 2025 au 29 mars 2026

Musée Guimet

6 place d'Iéna, 75116 Paris, guimet.fr
«POLARAKI - Mille polaroids d'Araki Nobuyoshi»
Du 1^{er} octobre 2025 au 12 janvier 2026

Fondation Dubuffet

137 rue de Sèvres, 75006 Paris, fondationdubuffet.com
«Jean Dubuffet & Niki de Saint Phalle, Chassés croisés»
Du 1^{er} octobre 2025 au 13 février 2026

Cité de la musique - Philharmonie de Paris



Guillermo Kuitca, *Variation de la série Kyoto de William Eggleston, 2018, Tirages jet d'encre modifiés à l'eau, 21,5 x 28 cm, Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain (acq. 2018). Vue de l'exposition Les Visitants, Un regard de Guillermo Kuitca sur la collection de la Fondation Cartier, CCK, Buenos Aires, Argentine, 2017.*

© GUILLERMO KUITCA. COURTESY THE ARTIST AND HAUSER & WIRTH © PHOTO LAURA SZENKIERMAN

Restitutions publiques #6, dans le cadre du programme Symbiosis au Palais de Tokyo, 22 juin 2025. © PHOTO: ANTOINE APHESBERO



L'OFFICIEL HOMMES
OCTOBRE 2025
COLMAN DOMINGO
Man of the Moment
THE FALL FASHION ISSUE
with Jeremy Strong · Jack Carlson
Kyle MacLachlan · Yohji Yamamoto
Hans Ulrich Obrist · Rajael Leão

ON SALE NOW
L'OFFICIEL HOMMES USA's October issue featuring Colman Domingo is available across the USA now. Order your copy here lofficiel.com/issues

lofficiel.com

22-26 OCTOBER 2025
PREVIEW: 21 OCTOBER
Champs-Élysées, PARIS 8^e
PARISINTERNATIONALE.COM

After 8 Books, Paris
Adams and Ollman, Portland
Amanda Wilkinson, London
Artbeat, Tbilisi
Bel Ami, Los Angeles
Bombon Projects, Barcelona
Bonny Poon/Conditions, Toronto
Castle, Los Angeles
Champ Lacombe, Biarritz/London
Ciaccia Levi, Paris/Milan
Clima, Milan
Climate Control, San Francisco
Company, New York
Cooper Cole, Toronto
Derosia, New York
Derouillon, Paris
Don, Shanghai
Femtensesse, Oslo
Fitzpatrick, Paris
Gaga, Mexico City
General Expenses, Mexico City
Gianni Manhattan, Vienna
Giselle's Books, Marseille

Goswell Road, Paris
greengrassi, London
Gregor Staiger, Zurich/Milan
Gunia Nowik, Warsaw
Hagiwara Projects, Tokyo
House of Chappaz, Barcelona
Hussenot, Paris
Ilenia, London
ILY2, Portland/New York
Judy's Death, New York/Paris
Kendall Koppe, Glasgow
KÖW, Berlin
Krinzinger, Vienna
La collective, Greater Paris
Linseed, Shanghai
Llano, Mexico City
Lo Brutto Stahl, Paris/Basel
Lombardi-Kargl, Vienna
Lovay Fine Arts, Geneva
Lucas Hirsch, Dusseldorf
Lux Feminae, New York
Magician Space, Beijing
Martina Simeti, Milan

Martins&Montero, São Paulo/Brussels
More Projects, Paris
Niru Ratnam, London
Piktogram, Warsaw
Records, Athens
sissi club, Marseille
Something, Abidjan
Sperling, Munich
Stereo, Warsaw
suns.works, Zurich
Tabula Rasa, Beijing/London
Teatro Grottesco, Turin/Paris
The Breeder, Athens
Tiziana Di Caro, Naples
Tomio Koyama, Tokyo
Turnus, Warsaw
Ulrik, New York
Vacancy, Shanghai
Veda, Milan
Vistamare, Milan/Pescara
zaza', Milan/Naples

WHAT'S ON

Art Basel Paris

221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris,
philharmoniedeparis.fr
«Kandinsky. La musique
des couleurs»
Du 15 octobre 2025 au 1^{er} février 2026
Institut Giacometti
5 rue Victor Schoelcher,

75014 Paris,
fondation-giacometti.fr
«Giacometti / Marwan.
Obsessions»
Du 21 octobre 2025 au 25 janvier 2026
Carreau du Temple
4 rue Eugène Spuller, 75003 Paris,

Raymond Templier, auteur du dessin. Jean Trotain, fabricant.
Étui à cigarettes, Paris, 1928, argent, laque, émail. © LES ARTS DÉCORATIFS / JEAN THOLANCE



ellipseartprojects.org
ellipse art projects x AKAA,
Emmanuel Aggrey Tiekou,
lauréat du Prix ellipse 2025
Du 24 au 26 octobre 2025

KADIST Paris
19 bis-21 rue des Trois Frères
75018 Paris, France, kadist.org
«Threads of Kinship»
Du 11 octobre 2025 au 10 janvier 2026

**Art Basel Paris -
Programme Public
/ Public Programme**

Palais d'Iéna
9 place d'Iéna, 75016 Paris
• 30 Blizzards - Helen Marten,
présenté par Miu Miu
Du 22 au 26 octobre 2025

**Cité de l'architecture
et du patrimoine**
1 place du Trocadéro et
du 11 Novembre, 75116 Paris
• Chromoscope. Un regard
sur le mouvement color field
• Mute - Fabienne Verdier
Du 22 octobre 2025 au 16 février 2026

Av. Winston Churchill
75008 Paris
• Thomas Houseago, Leiko Ikemura,
Wang Keping, Vojtěch Kovařík,
Muller Van Severen, Stefan Rinck
et Arlene Shechet
Cour de l'Hôtel de la Marine
2 place de la Concorde, 75008 Paris

• **Jöel Andrianomearisoa -
Les Herbes folles du vieux logis**

Place Vendôme
75001 Paris
• Alex Da Corte - Kermit the Frog, Even

Parvis de l'Institut de France
23 quai de Conti, 75006 Paris
• Ugo Rondinone - The innocent

**Chapelle
des Petits-Augustins
des Beaux-Arts de Paris**
14 rue Bonaparte, 75006 Paris
• Harry Nuriev - Objets Trouvés

**Musée national
Eugène-Delacroix**
6 rue de Furstemberg, 75006 Paris
• «Nate Lowman -
Harry After Delacroix»

Sarah-Anaïs Desbenoit, *Night Stalker*,
2018. Photographie, 59 x 84 cm © D.R.



Le Mégamix du Louvre-Lens, Inook, Biennale Némò 2025, Cent-Quatre Paris.

© PHOTO QUENTIN CHEVRIER

Art Basel Paris 2025 - Conversations

Conçu par Edward Enninful,
ce cycle de conférences propose
une réflexion sur l'impact créatif
et culturel des années 1990.
Chaque table ronde prendra
la forme d'une conversation
entre Edward Enninful
et une personnalité clef
de cette décennie 1990.

Curated by Edward Enninful,
this series of talks explores
the creative and cultural impact
of the 1990s. Each session
will feature a conversation
between Enninful and an
influential figure who helped
shape that defining decade.

THE 90S, YINKA SHONIBARE
Vendredi 24 octobre 2025, de 13h à 14h
Petit Palais, avenue Winston Churchill

THE 90S, SONIA BOYCE
Vendredi 24 octobre 2025,
de 14h30 à 15h30
Petit Palais, avenue Winston Churchill

THE 90S, JUERGEN TELLER
Vendredi 24 octobre 2025,
de 16h à 17h
Petit Palais avenue Winston Churchill

THE 90S, MARK LECKEY
Vendredi 24 octobre 2025,
de 17h30 à 18h30
Petit Palais, avenue Winston Churchill

Paris Photo



13-16 Nov. 2025 Grand Palais



Jack Davison, 88 Portraits (Annie—detail), 2025 — Courtesy of the artist and Cob Gallery Jungjin Lee, Unseen #51, 2024 — Courtesy of the artist and Galerie Camera Obscura



WHAT'S ON

Art Basel Paris

La Maison Guerlain explore un siècle d'amour et de désir à travers l'art et le parfum

➔ **La Maison Guerlain présente «En plein cœur: A Century of Pure Love», sa quatrième exposition annuelle organisée en parallèle d'Art Basel Paris.** Explorant les thèmes de l'amour et du désir à travers l'art, l'exposition réunit plusieurs créations olfactives emblématiques imaginées par Delphine Jelk, directrice artistique des parfums Guerlain, en dialogue avec

les artistes exposés. Ces fragrances traduisent, par leurs accords, les émotions et la sensualité à l'œuvre dans les pièces présentées. Pour cette nouvelle édition, Hervé Mikaeloff, conseiller artistique du groupe LVMH, signe à nouveau le commissariat, aux côtés de Benoît Baume, fondateur du magazine *Fisheye*. Plus de trente sculptures, peintures et



Ren Hang, Untitled, 2014. Impression jet d'encre, 67 x 100 cm.
© Ren Hang / Paris - B

paintings and photographs, including new pieces by Omar Ba, Françoise

Delphine Jelk, in collaboration with the exhibiting artists. These fragrances evoke the emotions reflected in the artwork. Hervé Mikaeloff, art advisor to the LVMH Group, is returning as curator for the fourth time, this time alongside Benoît Baume of *Fisheye Magazine*. The exhibition features over 30 sculptures,

Pétrovitch and Louis Verret, as well as works by Robert Mapplethorpe, Pierre et Gilles, RongRong&inri, Sofiya Loriashvili, Camille Henrot, John Giorno and David Hockney. Jelk's olfactory creations, developed through conversations with the artists, evoke tears, memories, sensuality and bodily fluids. They seek

les artistes, évoquent tour à tour les larmes, les souvenirs, la sensualité et les fluides du corps. Elles cherchent à capturer l'essence de chaque œuvre et à la traduire en parfum, à travers des formules aussi inattendues que troublantes, capables d'éveiller émotions et mémoire d'une manière qu'aucun autre médium ne saurait égaler.

Amah-Rose Abrams

• «En plein cœur: A Century of Pure Love», jusqu'au 16 novembre, Maison Guerlain, 68 avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris

to capture the essence of art and convey it through scent, creating unexpected and surprising formulas that evoke emotions and memories in a way that only fragrance can.

Amah-Rose Abrams

• «Straight to the Heart: A Century of Pure Love», until 16 November, Maison Guerlain, 68 Avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris

FOIRES OFF / SATELLITE FAIRS

Starting Sunday

Lieux divers, 140 galeries participantes à travers la France / Various venues, 140 participating galleries across France, comitedesgaleriesdart.com
DU 19 AU 25 OCTOBRE 2025

Design Miami. Paris

L'Hôtel de Maisons, 51 rue de l'Université, 75007 Paris
designmiami.com
DU 21 AU 26 OCTOBRE 2025

Paris Internationale

Rond-point des Champs-Élysées, 75008 Paris, parisinternationale.com
DU 22 AU 26 OCTOBRE 2025

Asia Now

Monnaie de Paris, 11 quai de Conti, 75006 Paris, asianowparis.com
DU 22 AU 26 OCTOBRE 2025

Outsider Paris

Bastille Design Center, 74 bd Richard-Lenoir, 75011 Paris, outsiderparis.com
DU 21 AU 26 OCTOBRE 2025

Ceramic Art Fair

Maison de l'Amérique latine, 217 bd Saint-Germain, 75007 Paris
ceramicartfair.com
DU 22 AU 25 OCTOBRE 2025

AKAA

(Also Known As Africa)
Carreau du Temple, 4 rue Eugène Spuller, 75003 Paris
akaafair.com
DU 24 AU 26 OCTOBRE 2025

Menart Fair

Galerie Joseph - Turenne, 116 rue de Turenne, 75003 Paris
menart-fair.com
DU 25 AU 27 OCTOBRE 2025

Private Choice

117 rue de la Tour, 75116 Paris
privatechoice.fr
DU 19 AU 26 OCTOBRE 2025

Moderne Art Fair

Place de la Concorde, 75008 Paris
moderneartfair.com
DU 23 AU 26 OCTOBRE 2025

Outsider Paris

Bastille Design Center, 74 bd Richard-Lenoir, 75011 Paris, outsiderparis.com
DU 21 AU 26 OCTOBRE 2025

Offscreen Paris

Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière, 83 bd de l'Hôpital, 75013 Paris, offscreenparis.com
DU 21 AU 26 OCTOBRE 2025

Thema

Palais Brongniart, 16 pl. de la Bourse, 75002 Paris, thema-fair.com
DU 22 AU 26 OCTOBRE 2025

Contemporary Art Fair
42nd Edition

23 – 26.04.2026
Brussels Expo

by EASYFAIRS

art
brussels
2026

Main Partner

DELEN

PRIVATE BANK

artbrussels.com

De Standaard

la 1^{ère}

LE SOIR

KLARA

COLLECTOR'S EYE

Les passionnés d'art nous disent ce qu'ils aiment et achètent

Pourquoi avoir créé un musée aussi spécialisé? Entre 1995 et 2014 environ, j'ai passé vingt ans à collectionner des antiquités romaines, grecques et égyptiennes, des tableaux de maîtres anciens et des œuvres modernes inspirées de thèmes classiques. En 2011, j'ai ouvert un musée à Mougins. Cependant, en 2014, j'ai arrêté de collectionner ces domaines. D'abord parce que j'ai divorcé, et que les plus belles pièces de ma collection de maîtres anciens sont revenues à ma première épouse. Ensuite, il devenait de plus en plus difficile d'acquérir des œuvres majeures d'artistes reconnus, avec une bonne provenance et en bon état. Il en allait de même pour les antiquités. J'ai donc décidé de me concentrer uniquement sur l'art moderne. Depuis la fermeture du musée, j'ai commencé à vendre les antiquités. Je collectionnais des œuvres d'artistes masculins et féminins. Je voulais seulement acheter de grandes œuvres d'artistes importants du XX^e siècle. J'ai acquis des œuvres de Picasso, Wayne Thiebaud, Alexander Calder et Willem de Kooning, ainsi que des pièces d'Helen Frankenthaler, Lee Krasner, Joan Mitchell, Cecily Brown et Tracey Emin. Au bout de trois ans environ, vers 2017, j'ai compris que si l'on ne pouvait pas acheter les plus grandes œuvres d'art du XX^e siècle, il fallait acquérir celles des plus grandes artistes femmes.

Intérêt pour les femmes artistes grandissait à l'échelle mondiale...

Plusieurs expositions intéressantes consacrées à des femmes artistes avaient également lieu aux États-Unis à cette époque. En 2016, par exemple, le Denver Art Museum a organisé une importante exposition sur les femmes de l'expressionnisme abstrait. Elaine de Kooning venait d'avoir une exposition à la National Portrait Gallery de Washington. Puis, en 2018, le livre *Ninth Street Women* a été publié. Tout cela m'a amené à m'intéresser

What convinced you to create such a specialised museum?

Between 1995 and around 2014, I spent 20 years collecting Roman, Greek and Egyptian antiquities, old master paintings, and modern artworks with classical themes. I also collected arms and armour, as well as hand-painted natural history books. In 2011, I opened a museum in Mougins. However, in 2014 I stopped collecting old masters and antiquities. Firstly, I got divorced, and all the best pieces from my old masters collection went to my first wife. Also, it was becoming increasingly difficult to purchase significant old masters by renowned artists with good provenance and in good condition. The same was true of antiquities. By that time, it was very difficult to buy great pieces with great provenance. So, I decided to simplify things and focus solely on collecting modern art. Since the closure of the museum, I've been selling the antiquities. I was collecting works by both male and female artists. I just wanted to buy great works by important 20th-century artists. I bought works by Picasso, Wayne Thiebaud, Alexander Calder and Willem de Kooning, as well as pieces by Helen Frankenthaler, Lee Krasner, Joan Mitchell, Cecily Brown and Tracey Emin. After about three years, around 2017, I realised that if you couldn't buy the greatest 20th-century artworks, you should buy the greatest female artists.

Interest in women artists was growing globally...

Several interesting exhibitions by female artists were also taking place in the USA at the time. In 2016, for example, the Denver Art Museum held a significant exhibition on the women of Abstract Expressionism. Elaine de Kooning had recently had an exhibition at the National Portrait Gallery in Washington. Then, in 2018, the book *'Ninth Street Women'*

Christian Levett « Je voulais offrir une tribune aux artistes femmes »

L'ex-trader londonien Christian Levett a ouvert en 2024 le musée Famm à Mougins, dédié aux artistes femmes, de Frida Kahlo à Louise Bourgeois en passant par Leonor Fini, Dorothea Tanning, Elaine de Kooning et tant d'autres...

Retour sur l'histoire de cette collection hors normes.

aux femmes artistes. Au départ, je me suis concentrée sur l'expressionnisme abstrait, achetant des œuvres des années 1940, 1950 et 1960. Cette collection s'est tellement agrandie que, pendant le confinement, j'ai décidé de réaménager ma maison à Florence, en mars 2021, avec uniquement des œuvres d'artistes femmes, et de l'ouvrir à des visites privées et à des groupes provenant d'universités, de musées et de collectionneurs. Les visites ont immédiatement connu un succès incroyable!

Que s'est-il passé ensuite?

J'ai publié un livre sur l'expressionnisme abstrait féminin au

début de l'année 2023. Cela m'a aidé à organiser une exposition qui a ouvert ses portes à la Whitechapel Gallery à Londres, puis a voyagé à la Fondation Van Gogh à Arles et à la Kunsthalle Bielefeld en Allemagne. Je me suis alors dit: «*Regardons aussi d'autres périodes*», et je me suis intéressé au surréalisme, qui était à l'honneur à la Biennale de Venise cette année-là, ainsi qu'à l'impressionnisme féminin. Tout cela a abouti à l'ouverture du musée Famm en 2024.

La collection s'est donc constituée en seulement quelques années?

Oui, c'est exact. La collection consacrée aux femmes s'est constituée au cours des



Christian Levett “I wanted to give female artists a platform”

In 2024, former London trader Christian Levett opened the Famm Museum in Mougins, which is dedicated to women artists, including Frida Kahlo, Louise Bourgeois, Leonor Fini, Dorothea Tanning, Elaine de Kooning and many others. In this interview, he looks back at the history of this extraordinary collection.

was published. All of this led me to focus on women artists. Initially, I focused on Abstract Expressionism, buying works from the 1940s, 1950s and 1960s. That collection grew so much that, during lockdown, I decided to rehang my house in Florence in March 2021 with works by female artists only, and open it up to private tours and groups from universities, museums and collectors. The tours became incredibly successful immediately!

What happened next?

I published a book on female Abstract Expressionism at the beginning of 2023. This helped to curate a show that opened at the Whitechapel Gallery in London and then travelled to the Fondation Van Gogh in Arles and the Kunsthalle Bielefeld in Germany. I then thought, “Let's look at some other periods as well,” and I focused on Surrealism, which was in the spotlight at the Venice Biennale that year, as well as Female Impressionism. All of this culminated in the opening of the Famm Museum in 2024.

dix dernières années, la plupart des œuvres ayant été acquises depuis 2017. Elle compte aujourd'hui près de 600 œuvres d'artistes femmes. Au cours des cinq dernières années, j'ai vendu des œuvres d'artistes hommes de la collection et utilisé le produit de ces ventes pour acheter des œuvres d'artistes femmes. En comparaison, l'art féminin reste très abordable. Nous venons de publier un deuxième ouvrage qui retrace l'histoire des femmes dans l'art au cours des 160 dernières années et présente des œuvres de la collection. Cet ouvrage est également devenu le catalogue du musée Famm. Ce mois d'octobre, nous publions un autre ouvrage, *In Their Own Words*, dans lequel 100 artistes femmes parlent de leur pratique, de leur approche de la peinture et de leur processus de réflexion.

J'ai trouvé ces recherches vraiment intéressantes, et souvent, l'histoire d'un tableau – sa provenance et son artiste – est aussi intéressante que le tableau lui-même. Ce fut un véritable voyage de découverte. Cela a également été une excellente occasion de redécouvrir ces artistes, de leur offrir une tribune et de présenter leur travail au musée, dans ma maison à Florence et dans nos publications.

Seule une partie de la collection est exposée au Famm?

Nous devons avoir environ 70 œuvres en prêt dans le monde entier, notamment aux États-Unis. *Prophecy* de Lee Krasner est son tableau le plus important; elle travaillait sur cette œuvre lorsque son mari, Jackson Pollock, est décédé. Il sera exposé au Metropolitan Museum of Art de New York l'an prochain dans une exposition Krasner-Pollock. Nous avons récemment montré une œuvre de Frankenthaler au Guggenheim Bilbao pour l'exposition «*Frankenthaler*». L'été dernier, nous avons également prêté une œuvre de Tracey Emin au Yale Center for British Art. **Propos recueillis par Alexandre Crochet**
• Musée Famm, 32 rue du Commandeur, 06250 Mougins, famm.com

So, are you saying that the collection was built up in just a few years?

Yes, that's right. The female collection has been built up over the last 10 years, with most of the pieces acquired since 2017. There are now nearly 600 works by female artists in the collection. Over the last five years or so, I've been selling works by male artists in the collection and using the proceeds to buy works by female artists. By comparison, female art is still very affordable. We've just published a second book which covers the history of women in art over the last 160 years and features artworks from the collection. This has also become the Famm Museum catalogue. This October, we're publishing another book, *'In Their Own Words'*, featuring 100 female artists discussing their practice, their approach to painting, and their thought processes.

I found the research really interesting, and often the history of a picture – its provenance and the artist – is as interesting as the picture itself. It's been a real voyage of discovery. It's also been a great opportunity to rediscover these artists, give them a platform, and showcase their work in the museum, my house in Florence, and our publications.

Is only part of the collection shown at Famm?

I don't know exactly how many pictures by female artists we have out on loan, but it must be around 70 worldwide, especially in the USA. Lee Krasner's *Prophecy*, [1956] is her most important painting; she was working on it when her husband, Jackson Pollock, died. It is going to the Met [Metropolitan Museum of Art, New York] next year for a Krasner-Pollock exhibition. We recently exhibited a Frankenthaler at the Guggenheim Bilbao for the *'Frankenthaler'* exhibition. Last summer, we also had a Tracey Emin at the Yale Center for British Art.

Interview by Alexandre Crochet

• Famm Museum, 32 rue du Commandeur, 06250 Mougins, famm.com

Une exposition originale

TYPE-XIV Eugene Studio project

by **A-POC ABLE ISSEY MIYAKE**

Du 24 au 26 octobre à Paris
40 Rue Volta, 75003 Paris

ENTRÉE GRATUITE
RÉSERVEZ VOTRE VISITE



**A-POC
ABLE**
ISSEY MIYAKE

Gerhard Richter



David Zwirner